

Une école où il fait bon vivre : mise en contexte de bonnes pratiques



Actes de colloque
2018

LA COLLECTION DE LA CHAIRE



UNIVERSITÉ
LAVAL

Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence
Faculté des sciences de l'éducation

Pour citer les informations contenues dans ce document :

Dans une bibliographie :

Beaumont, C., Gaudreau, N., Duchaine, M.-P., Leclerc, D., Tétreault, C., Blondin, E., Trudel, M. Enguengh Mintsá, D., Boissonneault, J. et Garcia, N. (2018). *Une école où il fait bon vivre : mise en contexte de bonnes pratiques*. Actes de colloque produits dans le cadre de la 5^e Journée d'étude annuelle de la Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, Québec, Canada. Document téléaccessible à : www.violence-ecole.ulaval.ca

ou

dans le corps d'un texte : Beaumont et coll. (2018)

Table des matières

Introduction	3
PARTIE A : Synthèse des discussions et des présentations.....	5
Thème 1 : Démarrer et finir la journée du bon pied : le trajet entre l'école et la maison.....	5
1.1 Débat d'équipe.....	5
1.2 Du côté de la recherche : Un portrait de la violence dans les autobus scolaires.....	6
1.3 Ce qu'en disent les élèves.....	7
1.4 L'intervention sur le terrain : La formation des chauffeurs et chauffeuses d'autobus ; des pratiques positives.....	8
Thème 2 : Quand le Web s'invite à l'école... pour le meilleur et pour le pire.....	9
2.1 Débat en plénière	9
2.2. Du côté de la recherche : Données inédites sur l'usage des T.I.C. : le sexting.....	10
2.3 L'intervention sur le terrain : D'abord les pratiques préventives pour une saine utilisation des T.I.C. et un climat positif à l'école.....	11
Thème 3 : Démystifier les approches réparatrices et la médiation.....	12
3.1 Démystifier les approches réparatrices et la médiation pour rétablir les relations.....	12
PARTIE B : L'ensemble des présentations des experts invités	13
ANNEXE 1 : Liste des participants à la journée d'étude.....	110

Introduction

Ce document constitue les actes de la 5^e journée d'étude de la Chaire, connue dorénavant sous le nom de *Chaire de recherche sur le Bien-être à l'école et la prévention de la violence*. Il résume d'abord le contenu de la conférence d'ouverture, le déroulement de la journée et comprend l'ensemble des présentations des experts invités.

Cette 5^e journée d'étude s'est tenue le 5 décembre 2018 à l'Université Laval sous le thème : *Une école où il fait bon vivre : mise en contexte de bonnes pratiques*. Plus d'une centaine de partenaires de la collectivité, des milieux scolaires, gouvernementaux et universitaires se sont réunis afin de réfléchir à de nouvelles avenues permettant de veiller au bien-être des élèves en tenant compte de tous les contextes dans lesquels ils évoluent. Cette année, deux élèves de cinquième secondaire ont été invités à y participer pour commenter les réflexions des adultes présents. Leur participation a largement contribué à enrichir les conclusions des différentes discussions.

La conférence d'ouverture intitulée *Une école où il fait bon vivre : Prévenir et réagir positivement face à l'adversité* a permis d'introduire les différents thèmes de la journée. Après un bref retour sur les leçons tirées des précédentes journées d'étude tenues depuis les quatre dernières années, il a été possible de jeter un coup d'œil sur le chemin poursuivi et sur celui qu'il reste à franchir pour les années à venir afin d'assurer des milieux scolaires bienveillants et favoriser le développement global des jeunes. Un retour réflexif a été amorcé collectivement notamment concernant les pratiques efficaces en prévention de la violence, celles moins efficaces bien que toujours en usage, et celles qui font la promotion du bien-être global des jeunes et des adultes de l'école, de l'apprentissage socioémotionnel. Un regard a aussi été porté sur l'évolution des pratiques collaboratives entre l'école, la famille, les partenaires scolaires et la communauté, de même que sur l'implantation très lente de certaines pratiques préventives mises en place dans les écoles depuis 2013 pour contribuer au développement d'un climat scolaire positif, prévenir et réduire la violence à l'école. Cette conférence s'est conclue en rappelant qu'une école où il fait bon vivre, c'est une école qui prend soin de tout son monde, qui met tout en œuvre pour le bien-être de chacun et qui tente de diminuer les risques que des incidents déplorables et humiliants se produisent. C'est aussi une école qui habilite les jeunes à faire face positivement à l'adversité avec optimisme et confiance pour tirer des leçons des épreuves et en sortir plus forts. Les intervenants qui s'adaptent positivement aux situations nouvelles qu'ils ont à gérer chaque jour fournissent de véritables modèles de résilience aux jeunes qui les côtoient. Enfin, veiller au développement global des jeunes demande de s'occuper de leur cheminement psychologique, social, physique, moral et scolaire en adoptant une vision plus large de l'éducation. Considérer les différents contextes de vie dans lesquels ils évoluent s'avère ainsi nécessaire pour contribuer à leur bien-être ... à l'école comme ailleurs.

Deux principaux contextes de vie ont fait l'objet de discussions lors de cette journée d'étude. La matinée a été consacrée au bien-être et à la sécurité des élèves dans les transports scolaires. Sous le thème : *Démarrer et finir la journée du bon pied : le trajet entre l'école et la maison*, les discussions ont d'abord visé à identifier les actions les plus profitables pour assurer le bien-être des élèves et des conducteurs dans le transport entre l'école et la maison. Du côté de la recherche, Mme Marie-Pier Duchaine a par la suite présenté quelques résultats d'études documentant l'efficacité de certains programmes d'accompagnement des conducteurs d'autobus de même que les besoins de soutien et de formation exprimés par ces derniers. Deux élèves de 5^e secondaire, M. Landon Ra Dagenais et M. Brandon Sheridan, ont poursuivi en commentant les suggestions des participants pour faire ressortir celles qu'ils considéraient les meilleures. Du côté du terrain, le psychologue et formateur M. Rock Girard a poursuivi en exposant quelques conditions gagnantes pour encadrer le travail des conducteurs et la nécessaire collaboration avec l'école. Pour conclure ce thème, Mme Louise Giroux, présidente de la Fédération des transporteurs par autobus et présidente de la compagnie *Autobus*

Laval a exposé certaines préoccupations exprimées par les conducteurs, ce qui a permis de mieux comprendre leur vécu souvent difficile face à la double responsabilité qui leur est confiée : conduire et encadrer les élèves pour qu'ils se comportent bien dans l'autobus.

Le second thème de la journée : *Quand le Web s'invite à l'école...pour le meilleur et pour le pire* a donné lieu à une discussion en plénière sur les avantages et les inconvénients de l'utilisation du Web et ses répercussions sur la vie et le climat scolaire. Du côté de la recherche, Mme Danielle Leclerc, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières et chercheure associée à la Chaire, a ensuite présenté des résultats inédits du groupe de recherche SÉVEQ sur le phénomène du sexting, tel que rapporté par les élèves des écoles secondaires québécoises. Du côté du terrain, Mme Cathy Tétreault, directrice et formatrice au Centre Cyber-aide a expliqué les défis que les écoles doivent relever actuellement concernant notamment la gestion des conflits en ligne entre jeunes, les enjeux liés à divers problèmes associés à une utilisation malsaine des technologies (ex.: hypersexualisation, transfert de sextos, intimidation, violence, etc.). Elle a de plus partagé son expertise en proposant différentes stratégies d'intervention pour les parents et les intervenants scolaires afin d'aider les jeunes à faire un usage positif du Web. Son invitée, Mme Dominique Carreau, éducatrice spécialisée d'expérience, a par la suite raconté comment certaines situations problématiques avec des élèves se sont transformées en histoires à succès grâce à des interventions créatives, dédramatisantes et non blâmantes.

La journée s'est conclue, toujours du côté du terrain, avec une présentation intitulée *Démystifier les approches réparatrices et la médiation pour rétablir les relations*. M. Emmanuel Blondin et Mme Mylène Trudel, intervenants et médiateurs pour l'organisme Équijustice Centre-de-la-Mauricie/Mékinac, ont apporté des précisions fort pertinentes permettant de mieux comprendre ces deux approches reconnues efficaces pour résoudre durablement des situations conflictuelles, d'intimidation ou de cyberintimidation, selon une approche relationnelle.

En abordant la question des contextes particuliers que sont les transports scolaires et le Web, et en démystifiant les approches réparatrices et la médiation, cette journée d'étude a permis aux participants de repartir avec quelques cordes de plus à leur arc et des idées nouvelles d'intervention pour faire face positivement aux incidents qu'ils rencontrent au quotidien dans le cadre de leur travail. Ainsi, il apparaît important de s'occuper des différents contextes de vie des jeunes qui sont susceptibles d'affecter leur bien-être à l'école. Les conclusions inspirées de la recherche et des témoignages du terrain tendent à démontrer que si on ne prend pas en compte les différents contextes de vie des jeunes...ces contextes s'inviteront de toute façon à l'école!

Enfin, si cette journée fut une réussite, c'est grâce à l'engagement de Mme Nancy Gaudreau coorganisatrice et coanimatrice de l'événement, à la qualité des conférenciers, formateurs, participants, élèves comme adultes. Comme nos étudiants gradués qui ont travaillé à l'organisation de cette journée sous la coordination bienveillante de Mme Natalia Garcia, toutes ces personnes ont fait preuve d'une générosité sans borne et je les remercie sincèrement.

Claire Beaumont, Ph. D.
Titulaire de la Chaire



UNIVERSITÉ
LAVAL

Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence
Faculté des sciences de l'éducation

Les pages qui suivent présentent une synthèse des résultats des différentes activités qui se sont déroulées lors de la journée d'étude, de même que les présentations PowerPoint des conférenciers invités.

PARTIE A : Synthèse des discussions et des présentations

Thème 1 : Démarrer et finir la journée du bon pied : le trajet entre l'école et la maison

1.1 Débat d'équipe

Trois questions ont été posées aux participants pour introduire le premier thème de la journée. Une synthèse de leurs réflexions est présentée ci-dessous :

QUESTIONS :

a) Quelle perception avez-vous du bien-être et de la sécurité des élèves dans l'autobus scolaire ?

- Les chauffeurs ou chauffeuses conduisent avec des ratios démesurés d'élèves;
- Les problématiques sont variables d'un autobus à l'autre;
- Les chauffeurs ou chauffeuses doivent intervenir en conduisant, ce qui constitue une situation dangereuse;
- Le temps de transport est déraisonnable pour certains élèves (ex. 3 heures).

b) Qu'en est-il du bien-être du chauffeur ou de la chauffeuse ?

- Laissés à eux-mêmes, ils ont peu de lien avec l'école, manquent de soutien de l'école et des parents;
- Ils ressentent de la détresse, se sentent démunis;
- Ils ressentent le besoin de formation en lien avec les règles, la gestion des comportements et les attentes de l'école;
- Ils manquent d'outils relationnels.

c) Quels gestes peuvent être posés pour favoriser le bien-être et la sécurité des élèves?

- Enseigner les comportements à adopter dans l'autobus;
- Ajouter des brigadiers, des pairs aidants, des accompagnateurs ou des surveillants dans les autobus;
- Demander à un intervenant scolaire (T.E.S.) d'amorcer l'année dans l'autobus pour enseigner les comportements attendus;
- Simuler un trajet d'autobus autour de l'école pour montrer aux élèves comment bien se comporter dans le bus;
- Modifier l'environnement de l'autobus selon les besoins (ex. plus de confort, réseau Internet, tablettes de travail, etc.);
- Procéder à l'accueil des élèves;
- Placer dans l'école et dans le bus des affiches illustrant les comportements attendus dans le bus;
- Valoriser les comportements positifs;
- Enseigner et soutenir l'importance de demeurer respectueux envers le chauffeur ou la chauffeuse d'autobus.

d) Quels gestes peuvent être posés pour favoriser le bien-être et la sécurité des conducteurs d'autobus ?

- Initier le mentorat entre chauffeurs/chauffeuses (expérimenté-es et non expérimenté-es);
- Solliciter le personnel du service de garde pour l'accueil des élèves à la sortie des autobus;
- Instaurer une journée de reconnaissance pour les chauffeurs/chauffeuses d'autobus;
- Faire parler les chauffeurs de leur vécu;
- Avoir un point de contact à l'école, une personne-ressource pour les chauffeurs/chauffeuses;
- Leur présenter en début d'année les élèves (cas particuliers) qu'ils voyageront pendant l'année;
- Payer les chauffeurs/chauffeuses à la hauteur de l'importance de leur travail;
- Offrir une meilleure formation pour les chauffeurs/chauffeuses d'autobus afin de les aider à créer une relation positive avec les élèves;
- Inclure les chauffeurs/chauffeuses dans la vie de l'école, les inviter à participer aux activités de l'école.

1.2 Du côté de la recherche : Un portrait de la violence dans les autobus scolaires

Conférencières invitées : Marie-Pier Duchaine, étudiante à la Maîtrise en psychopédagogie et Nancy Gaudreau, Ph. D., professeure-chercheuse / Université Laval

La violence en milieu scolaire est une problématique qui se vit dans et autour de l'école. Pour la prévenir et la réduire, il importe de créer des milieux propices au développement des élèves pour les mener vers la réussite éducative. La recherche peut aider à mieux comprendre le phénomène et à trouver des solutions, particulièrement lorsque cette violence se produit dans le transport scolaire.

Très peu d'études ont documenté la question de la violence dans les autobus scolaires. Selon le portrait de la violence dans les établissements scolaires du Québec (Beaumont, Leclerc & Frenette, 2018), le nombre d'élèves et de membres du personnel scolaire qui affirment percevoir souvent de la violence dans le transport scolaire a diminué de manière significative entre 2013 et 2017. Aussi, les élèves sont moins nombreux à affirmer qu'ils perçoivent souvent de la violence dans le transport scolaire que le personnel scolaire. Comparativement aux transports actifs comme la marche et le vélo, le transport en autobus scolaire semble toutefois associé à une plus forte probabilité de victimisation chez les garçons (Sampasa-Kanyinga, Chaput, Hamilton & Larouche, 2016).

Quelques chercheurs ont investigué les interventions et les actions à prioriser afin de créer un environnement positif et sécuritaire pour les élèves et les chauffeurs et chauffeuses dans le transport scolaire. À la lumière de ces résultats, il apparaît que l'enseignement des comportements appropriés, la formation des chauffeurs et chauffeuses d'autobus au renforcement positif des comportements des élèves et l'implication active du personnel scolaire semblent fortement contribuer à la diminution des comportements perturbateurs dans l'autobus (Putman, Handler & Ramirez-Platt, 2003). Par ailleurs, la recherche de deLara (2008) mentionne que les chauffeurs et chauffeuses d'autobus déplorent le manque d'intérêt des directions d'école quant au suivi des comportements problématiques et proposent d'organiser des rencontres pour discuter avec elles des divers enjeux afin de régulariser l'intervention. Ce soutien semble nécessaire, puisque les effets liés à la victimisation des chauffeurs et chauffeuses d'autobus par les élèves sont nombreux, dont l'anxiété, le stress au travail, le faible sentiment d'autoefficacité au travail et l'épuisement émotionnel (Goodboy, Martin & Brown, 2016). En somme, la recherche montre que les approches d'interventions multimodales, positives et proactives, l'enseignement des comportements appropriés, la formation des conducteurs d'autobus ainsi que le soutien de la direction s'avèrent des mesures efficaces pour prévenir ou réduire les comportements perturbateurs des élèves dans le transport scolaire et ainsi favoriser le bien-être de tous dans le trajet entre l'école à la maison.

Pour en savoir davantage...

Beaumont, C., Leclerc, D., & Frenette, E. (2018). *Évolution de divers aspects associés à la violence dans les écoles québécoises 2013-2015-2017*. Québec, Canada : Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Disponible à : www.violence-ecole.ulaval.ca

deLara, E. W. (2008). Bullying and aggression on the school bus: School bus drivers' observations and suggestions. *Journal of School Violence*, 7(3), 48-70.

Goodboy, A. K., Martin, M. M., & Brown, E. (2016). Bullying on the school bus: deleterious effects on public school bus drivers. *Journal of Applied Communication Research*, 44(4), 434-452. doi.org/10.1080/0090988.2016.1225161

Putnam, R. F., Handler, M. W., & Ramirez-Platt, C. M. (2003). Improving student bus-riding behavior through a whole-school intervention. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 36(4), 583-590. doi.org/10.1901/jaba.2003.36-583

1.3 Ce qu'en disent les élèves

Invités : M. Landon Ra Dagenais et M. Brandon Sheridan /élèves de cinquième secondaire à Quebec High School

Deux élèves sont venus nous parler de leur réalité dans l'autobus scolaire. Il s'agit de jeunes hommes qui passent près de 2 heures 30 minutes dans l'autobus, chaque jour. Ils amorcent leur présentation en nous rappelant que la clé d'un parcours en autobus bien réussi est le respect mutuel entre le chauffeur ou la chauffeuse et les élèves. Les jeunes nous disent qu'ils ont un grand respect pour leur chauffeur ou chauffeuse, qu'ils saluent tous les matins et tous les soirs.

Ils poursuivent en nous présentant les interventions qui, selon eux, seraient efficaces ou inefficaces pour un trajet d'autobus positif...

1.3.1 Ce qui serait inefficace selon eux :

À leur avis, mettre, dans l'autobus, des affiches pour montrer les comportements attendus aux élèves ne fonctionnerait pas plus que l'installation de caméras qu'ils jugent comme interférant avec leur vie privée.

1.3.2 Ce qui serait efficace selon eux :

Pour ce qu'ils croient efficace, ils proposent que le chauffeur ou la chauffeuse puisse avoir un micro en tout temps pour parler avec les jeunes dans l'autobus. Ils misent aussi sur des programmes de formation sur le respect entre les jeunes et les conducteurs. Ils croient aussi qu'avoir des accompagnateurs dans les véhicules pourrait aider les chauffeurs et les chauffeuses et contribuer au climat positif dans l'autobus. Enfin, ils considèrent que tout ce qui touche le bien-être du chauffeur ou de la chauffeuse et des élèves (meilleur salaire, autobus plus confortables, inclusion générale dans la vie de l'école) peut aider à rendre plus agréable le trajet entre la maison et l'école.

Les deux adolescents concluent en affirmant qu'il reste encore beaucoup à penser au sujet du mieux-être dans les autobus scolaires et remercient les participants de s'y attarder.

1.4 L'intervention sur le terrain : La formation des chauffeurs et chauffeuses d'autobus ; des pratiques positives

Conférencier invité : Rock Girard, psychologue et formateur, Commission scolaire des Premières-Seigneuries

La mise en place de conditions gagnantes, la formation des chauffeurs et chauffeuses d'autobus et le recours aux pratiques positives peuvent permettre d'assurer le bien-être et la sécurité des élèves dans les transports scolaires. Cela nécessite la collaboration entre l'école (élèves, directions d'école, commissions scolaires, personnel scolaire), les parents, les compagnies de transport scolaire (chauffeurs/chauffeuses, gestionnaires en transport) et le personnel de la sécurité publique.

Le conférencier propose quelques conditions gagnantes pour encadrer le travail des chauffeurs et chauffeuses d'autobus scolaires, assurer leur bien-être ainsi que celui des élèves pendant le trajet entre l'école et la maison (voir p. 40). Axées sur la nécessaire collaboration avec les milieux scolaires, ces conditions ont pour but d'assurer la sécurité des élèves et du conducteur et éviter l'émergence de comportements inappropriés. Elles présentent par ailleurs l'avantage de favoriser la connaissance du rôle de chacun des acteurs (ce qui maximise l'efficacité de l'intervention), la création d'un climat de sécurité chez l'élève, la rétention du personnel (chauffeur/chauffeuse), la diminution des frais d'opération et un transport sécuritaire.

En considérant à la fois sa responsabilité dans le transport des élèves entre l'école et la maison et le devoir d'assurer leur sécurité tout au long du trajet, il importe de soutenir et d'accompagner le chauffeur et la chauffeuse d'autobus au moyen d'une formation continue sur la prévention et la gestion des comportements inappropriés et l'enseignement de ceux appropriés dans les transports scolaires. Cette formation lui permettrait de mieux comprendre, par exemple, les changements sociaux (culture punitive vs éducative), de réaliser l'importance de s'approprier les techniques d'intervention, de mieux comprendre la violence et l'intimidation ou de développer un lien positif avec l'élève. Savoir comment intervenir constitue en effet un élément fondateur (création d'un sentiment de sécurité) pour le conducteur.

Afin de rendre le transport scolaire plus sécuritaire, des pratiques positives et efficaces sont suggérées. Elles s'articulent autour de règles (claires, concrètes, conséquentes, constantes, cohérentes et consensuelles), de variables d'influence sur la discipline (ex. : attitude calme, requête positive), d'attitudes gagnantes (ex. : intervenir de façon équitable et juste) et des actions immédiates à mener face à la violence (ex. : arrêter la situation de violence). En établissant par exemple de bonnes relations avec les élèves, ces derniers se sentiraient en sécurité et seraient plus enclins à dénoncer des comportements inappropriés. Ainsi, en les traitant avec respect et en utilisant des stratégies positives de résolution de conflits, les enfants seraient portés à suivre l'exemple du conducteur.

Pour en savoir davantage...

Dillon, J. (2008). *The peaceful school bus program -A program for grades K-12*. Center City, MN: Hazelden.

Sampasa-Kanyinga, H., Chaput, J. P., Hamilton, H. A., & Larouche, R. (2016). School bus travel is associated with bullying victimization among Canadian male, but not female, middle and high school students. *Child Abuse & Neglect*, 58, 141-148. doi: 10.1016/j.chiabu.2016.06.021

Thème 2 : Quand le Web s'invite à l'école... pour le meilleur et pour le pire

2.1 Débat en plénière

La question suivante a été posée aux participants afin d'introduire le second thème de la journée : *À quoi pensez-vous lorsqu'on dit que le Web s'invite à l'école pour le meilleur et pour le pire ?* Une synthèse des propos des participants est présentée ci-dessous :

Pour le meilleur :

- Un incontournable;
- Une encyclopédie accessible, beaucoup d'information disponible rapidement;
- Contribue au développement d'un esprit critique sur ce que l'on voit et entend;
- Un élargissement de l'espace scolaire;
- Un monde sans frontières;
- Peut briser l'isolement;
- Augmente la créativité pour les jeunes;
- L'hyperconnectivité.

Pour le pire :

- Pas le bienvenu à l'école;
- Une zone de conflit;
- Une source de conflit;
- Des photos sans consentement;
- Les parents ne sont pas toujours bien outillés pour guider leur enfant;
- Une culture de l'image;
- Le sexting;
- Une dépendance;
- Une problématique de communication;
- Un traumatisme;
- La difficulté des adultes et des enseignants de se mettre à jour;
- L'isolement.

Ni pour le meilleur, ni pour le pire :

- Culture de l'instantané, 24h/24 et 7 jours/7;
- Un autre monde (parallèle).

Bref, il semble que les participants considèrent le Web à l'école comme un incontournable. Toutefois, davantage de commentaires annoncent une perception négative où les jeunes paraissent souvent victimes de cette réalité (ex. zone de conflit, publication sans consentement, dépendance, hyper connectivité, traumatisme, etc.). Les participants relèvent aussi que le Web à l'école crée une culture de l'instantané qui parfois est difficile à suivre pour les parents et les enseignants. D'un autre côté, certains participants ont noté des effets positifs de l'usage du Web à l'école. Par exemple, le Web met à la disposition des jeunes une mine d'informations et de ressources qui leur permet de développer un esprit critique. Il s'agit d'un espace de créativité pour eux... même pour certains adultes. Également, bien que le Web puisse créer de l'isolement, les participants croient qu'il peut aussi le briser pour certains jeunes. Somme toute, bien qu'un peu plus de commentaires sur le Web à l'école aient été négatifs, les participants ont aussi soulevé plusieurs aspects positifs des nouvelles technologies de l'information et sur leur répercussion sur la vie à l'école.

2.2. Du côté de la recherche : Données inédites sur l'usage des T.I.C. : le sexting

Conférencière invitée : Danielle Leclerc, professeure/chercheure, Université du Québec à Trois-Rivières ¹

L'utilisation des nouvelles technologies de communication et d'information par les élèves pour se livrer à des comportements inappropriés envers les pairs est rapportée par plusieurs recherches. Des actes qui peuvent se manifester sous formes de harcèlement, de dénigrement ou de ragots. Ils peuvent également se traduire par le sexting, c'est-à-dire la publication de photos et (ou) vidéos à caractère sexuelle ou de textes de nature explicitement sexuelle. Susceptible de mettre la victime en danger, c'est le partage de photos non-consensuel qui cause du tort à certains jeunes et qui préoccupe actuellement les parents et les acteurs du milieu de l'éducation.

Au Québec, les résultats inédits d'une recherche menée par le groupe de recherche SÉVEQ (2017) rapportent que 12,8 % des adolescents (1e à 5e secondaire) ont déjà reçu au moins une fois des demandes d'envoi de photos/vidéos osées. Ces demandes sont davantage adressées aux filles (10,2 %, garçons 2,5 %), augmentant entre 12 ans et moins et 15-16 ans. Chez les élèves de 14 ans et moins, elles proviennent surtout de personnes qu'ils ne connaissent pas. Une situation différente chez les 15-16 ans et plus, où les demandes sont faites par des élèves ou par des personnes connues.

Dans l'ensemble, 22,6 % des jeunes qui ont été sollicités acceptent d'envoyer des photos/vidéos surtout à partir de 15-16 ans. Les données exploitées montrent également que des élèves envoient des photos/vidéos osées sans avoir été sollicités. 2,8 % des adolescents interrogés déclarent (au moins une fois) avoir envoyé des photos/vidéos sans avoir été sollicités. Ces envois sont surtout faits par les filles. Somme toute, ces envois sans sollicitation sont plus fréquents chez les plus vieux (15 ans et plus) que chez les plus jeunes (14 ans et moins). Alors que les envois sans sollicitation des 12 ans et moins sont faits à des élèves connus ou à un inconnu, ceux des 13-14 ans visent plus souvent des élèves connus. Chez les 15 ans et plus, les envois de sextos sont faits à des élèves et des personnes connues.

Pour en savoir davantage...

Burén, J., & Lunde, C. (2018). Sexting among adolescents: A nuanced and gendered online challenge for young people. *Computers in Human Behavior*, 85, 210-217. doi.org/10.1016/j.chb.2018.02.003

Nadeau, F. (2017). *Les pratiques de sextage chez les adolescents : état de la situation actuelle et étude sur la contribution de certains déterminants associés au phénomène*. (Thèse de doctorat), Université Laval, Québec, Canada. Repéré à :

<https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/28021/1/33256.pdf>

¹ Résultats des travaux de Beaumont, Leclerc et Frenette, 2018.

2.3 L'intervention sur le terrain : D'abord les pratiques préventives pour une saine utilisation des T.I.C. et un climat positif à l'école

Conférencière invitée : Cathy Tétreault, Directrice/fondatrice du Centre Cyber-aide

L'utilisation des médias sociaux est en pleine expansion, Internet fait désormais partie de la vie de tout un chacun. Or, dans un monde où les technologies de l'information sont omniprésentes, émergent des problématiques spécifiques liées à la sphère virtuelle, telles que la cyberdépendance, la cyberintimidation et la cybercriminalité. Si l'on reconnaît aisément les avantages d'Internet qui permet aux jeunes de créer des liens sociaux, d'avoir accès à du contenu ludique ou informatif, les risques qui y sont liés sont aujourd'hui l'objet de préoccupations de plus en plus importantes dans le milieu scolaire et en général. Sachant que chaque élève a droit à un environnement sécurisant, sain et harmonieux, il devient primordial d'accorder l'attention nécessaire aux problématiques en pleine expansion sur le terrain, telles que les conflits sur le Web (civisme) et les cas d'auto-exploitation juvénile (sexto). Dans ce contexte, il est fondamental de sensibiliser les jeunes à ces nouveaux médias pour des raisons de respect de soi-même, d'estime de soi et de promotion de comportements sociaux à privilégier (gestion des émotions, gestion des conflits, développement des habiletés positives) en favorisant l'utilisation saine et sécuritaire des technologies de l'information et des communications via Internet. En somme, il faut savoir transposer les acquis, les habiletés, les valeurs valides dans le monde réel vers le monde virtuel, qui n'est pas exempt des mêmes exigences et attentes de la part de la société.

Gestion et encadrement des comportements, appropriation du cybercivisme, cette conférence a fourni des conseils de sécurité pratiques et des balises afin de garder le contrôle sur cet univers virtuel qui prend une place bien concrète dans la vie des jeunes. Mme Tétreault propose des outils permettant de répondre aux préoccupations parentales et organisationnelles, toujours dans une approche positive et constructive visant à développer l'esprit critique des jeunes.

Pour en savoir davantage...

- Delfour, M., Moreau, A., Laconi, S., Goutaudier, N., & Chabrol, H. (2015). Utilisation problématique de Facebook à l'adolescence et au jeune âge adulte. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 63(4), 244-249. doi.org/10.1016/j.neurenf.2014.09.005
- Drouin, M., Ross, J., & Tobin, E. (2015). Sexting: a new, digital vehicle for intimate partner aggression? *Computers in human behavior*, 50, 197-204. doi.org/10.1016/j.chb.2015.04.001
- Lamb, S., Farmer, K., Kosterina, E., Sariñama, S., Plocha, A., & Randazzo, R. (2016). What's sexy? Adolescent girls discuss confidence, danger, and media influence. *Gender and Education*, 28(4), 527-545. doi.org/10.1080/09540253.2015.1107528
- L'Engle, K. L., Brown, J. D., & Kenneavy, K. (2006). The mass media are an important context for adolescents' sexual behavior. *Journal of Adolescent Health*, 38(3), 186-192. doi.org/10.1016/j.jadohealth.2005.03.020
- Tétreault, C. (2018). *Jeunes Connectés Parents Informés*. Québec, Québec : Éditions Midi Trente.

Thème 3 : Démystifier les approches réparatrices et la médiation

3.1 Démystifier les approches réparatrices et la médiation pour rétablir les relations

Conférenciers Invités : Emmanuel Blondin et Mylène Trudel, Intervenants Équijustice Centre-de-la-Mauricie/Mékinac et médiateurs accrédités par le Réseau Équijustice.

Dans un contexte où la majorité des activités en ligne de nos adolescents comportent des interactions, la notion de conflits et d'intimidation peut prendre des proportions allant bien au-delà des murs de l'école. Des conflits exportés sur les réseaux sociaux, des interactions en ligne qui blessent, cyberintimidation... Dans la plupart de ces cas, des torts ont été causés, une ou plusieurs personnes sont affectées, il faut s'en préoccuper. Et si nous arrêtons de vouloir tout catégoriser ?

Aujourd'hui, nous vous proposons une vision différente du conflit et de la façon de l'aborder. Comment l'approche relationnelle peut teinter nos interventions à l'intérieur du continuum de pratiques en gestion de conflits, que ce soit par le biais d'interventions moins formelles ou plus formelles comme la médiation ?

Guidés par nos expériences en justice réparatrice et convaincus que la médiation constitue une approche constructive pour le règlement des conflits, nous vous proposons de démystifier cette pratique, parfois contestée.

Équijustice est un réseau de justice réparatrice et de médiation citoyenne comptant 23 membres à travers tout le Québec dont la mission est de développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences.

Pour en savoir davantage...

Bellon, J.-P., & Gardette, B. (2016). *Harcèlement scolaire : le vaincre c'est possible. La méthode Pikas, une technique éprouvée*. Paris, France : ESF Éditeur.

Delfour, M., Moreau, A., Laconi, S., Goutaudier, N., & Chabrol, H. (2015). Utilisation problématique de Facebook à l'adolescence et au jeune âge adulte. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 63(4), 244-249. doi.org/10.1016/j.neurenf.2014.09.005

Réseau CANOPÉ. *La méthode de « la préoccupation partagée »* Repéré à : <https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceld/la-methode-de-la-preoccupation-partagee.html>

Rigby, K. (2012). *Bullying Interventions in Schools: Six Basic Approaches*. MA, USA: Wiley-Blackwell.

Site web

International Institute for Restorative Practices: Restoring Community (www.iirp.edu)

PARTIE B : L'ensemble des présentations des experts invités

Cette section offre la possibilité de prendre connaissance des contenus présentés lors de la journée d'étude, selon l'ordre chronologique des présentations. L'utilisation de ces contenus est autorisée à condition d'en indiquer la source (auteurs).

Une école où il fait bon vivre:

mise en contexte de bonnes pratiques




Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence
Faculté des sciences de l'éducation

LES RENDEZ-VOUS DE LA CHAIRE

5^e Journée d'étude annuelle
5 décembre 2018

Nos partenaires



Soutenu financièrement par Québec 

Conférence d'ouverture
5^e Journée d'étude annuelle de la Chaire
5 décembre 2018

UNE ÉCOLE OÙ IL FAIT BON VIVRE!

Prévenir et réagir positivement face à l'adversité

Claire Beaumont, Ph. D.
Titulaire de la Chaire de recherche
Bien-être à l'école et prévention de la violence



LE CHEMIN POURSUIVI



2018: Un école où il fait bon vivre!: prévenir et s'adapter positivement aux contextes...

2017: S'engager comme adulte pour créer une école bienveillante; prendre soin des adultes/élèves...

2016: Ensemble pour de saines habitudes de vie relationnelles: émotions et relations entre tous, bienveillance...

2015: Se sentir efficace pour construire son climat scolaire: la collaboration au cœur des discussions...

2014: Revoir notre approche en prévention de la violence et de l'intimidation: les pratiques efficaces et non efficaces...

L'ÉVOLUTION DE NOS PRATIQUES: un retour bienveillant sur nos actions

La gestion des priorités

- Quelle place occupe la prévention dans nos actions (versus éteindre les feux)?
- Quel temps est accordé à la mise à jour de nos connaissances (recherche/meilleures pratiques)?

Nos objectifs d'intervention

- Comment veillons-nous au bien-être de **chaque** personne lors d'incidents de violence/intimidation? Nos objectifs visent-ils à réparer les blessures, rétablir la dignité, à faire apprendre des erreurs?
- Qui sont les personnes les plus oubliées?

L'efficacité de nos actions

- Qu'est-ce qui nuit à l'efficacité de nos actions?
- Quelles pratiques reconnues inefficaces continuent à être utilisées face aux incidents violents?

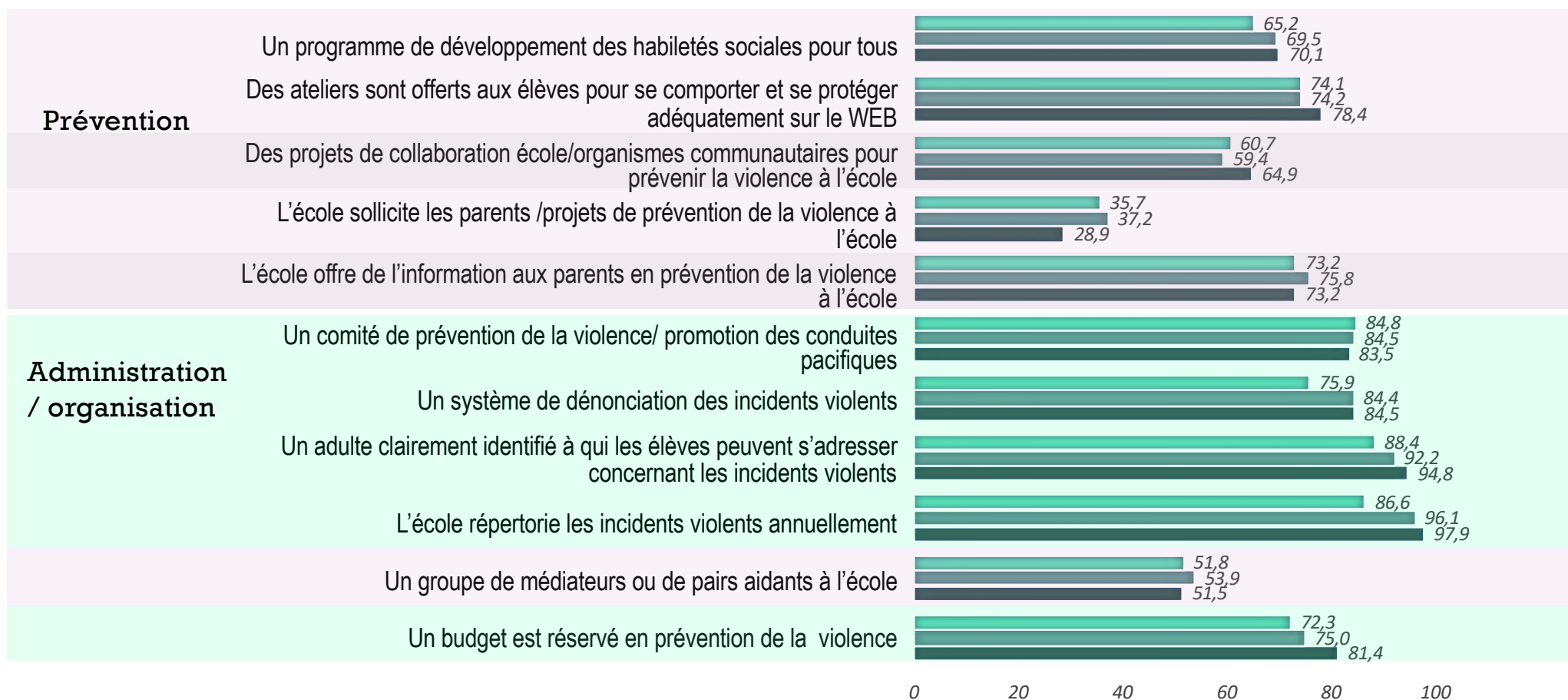
La collaboration

- Comment avons-nous intégré les élèves à la vie et au climat de leur école?
- La collaboration école-famille est l'une des pratiques les plus efficaces pour solutionner les problèmes d'intimidation (Smith, 2018). Comment prenons-nous soin de ces relations?
- Comment collaborons-nous avec les adultes des autres contextes de vie des jeunes?

Conditions gagnantes présentes dans les écoles primaires 2013-2015-2017

personnel de direction (%)

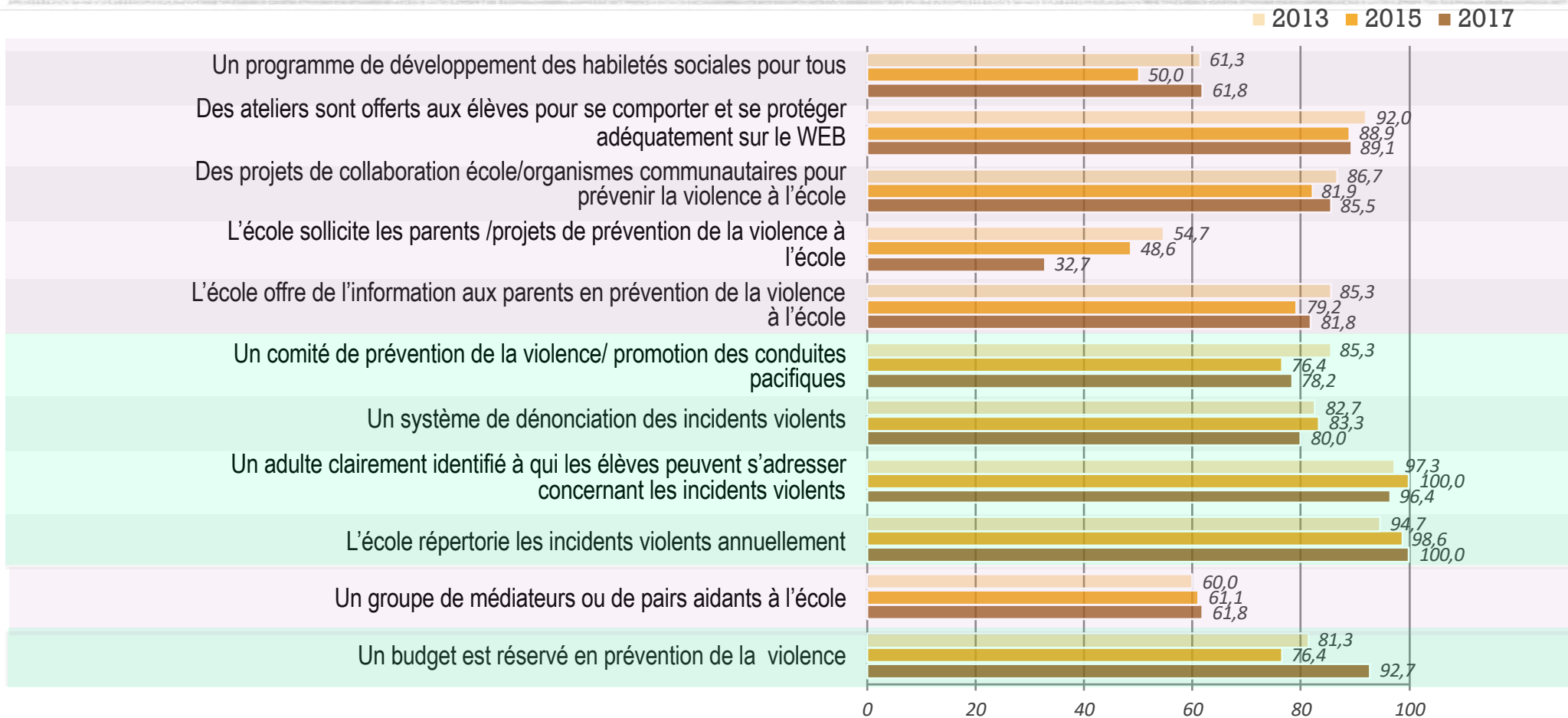
■ 2013 ■ 2015 ■ 2017



(Beaumont, Leclerc et Frenette, 2018)

Conditions gagnantes présentes dans les écoles **secondaire** 2013-2015-2017

personnel de direction (%)



(Beaumont, Leclerc et Frenette, 2018)

NOTRE VISION GLOBALE DE L'ÉDUCATION

- Veiller à la réussite éducative globale des jeunes, c'est s'occuper de leur développement psychologique, social, physique, moral et scolaire. La socialisation est au cœur de tous ces apprentissages (OCDE, 2017).
- **Une école où il fait bon vivre**, c'est une école qui prend soin de tout son monde pour prévenir les risques que des incidents humiliants et déplorables se produisent.
- C'est une école qui **habilite les jeunes à faire face positivement à l'adversité...qui se présentera tout au long de leur vie.**
- **L'école doit les aider** à développer leur résilience, leur optimisme, à apprendre de leurs erreurs sans se sentir diminués...pour devenir plus forts suite à certaines épreuves.

CONSIDÉRER TOUS LES CONTEXTES

- Pour avoir une vision globale du développement des jeunes, il faut **considérer les différents contextes dans lesquels ils évoluent.**
- Si on ne s'occupe pas de ces contextes, ces derniers **s'inviteront de toute façon à l'école et influenceront le bien-être général des élèves.**



Prévenir, c'est beau, mais il faut aussi apprendre à réagir positivement face à l'adversité, élèves comme adultes...

Puisqu'on ne peut changer la direction du vent, on doit apprendre à ajuster nos voiles pour atteindre notre destination: **la réussite éducative globale de nos jeunes**

(inspiré d'une citation de Dean, J.)

DÉMARRER ET FINIR LA JOURNÉE DU BON PIED : LE TRAJET ENTRE L'ÉCOLE ET LA MAISON



UNIVERSITÉ
LAVAL

Chaire de recherche bien-être à l'école et prévention de la violence
Faculté des sciences de l'éducation

La vie dans l'autobus scolaire peut être déterminante pour débiter la journée sur une bonne ou mauvaise note. Certains élèves doivent passer plusieurs heures par semaine à bord de l'autobus. Les chauffeurs et chauffeuses doivent à la fois conduire de manière sécuritaire et inciter les jeunes à bien se comporter dans l'autobus.

Le bien-être des élèves et des chauffeurs et chauffeuses d'autobus fait aussi partie des aspects à considérer pour offrir un environnement scolaire positif et agir en prévention de la violence. Comment incluons-nous le contexte du transport scolaire dans une approche globale de l'éducation visant le bien-être des élèves? Comment soutenons-nous les chauffeurs et chauffeuses d'autobus dans cet important travail qu'il effectuent chaque jour?

DU CÔTÉ DE LA RECHERCHE

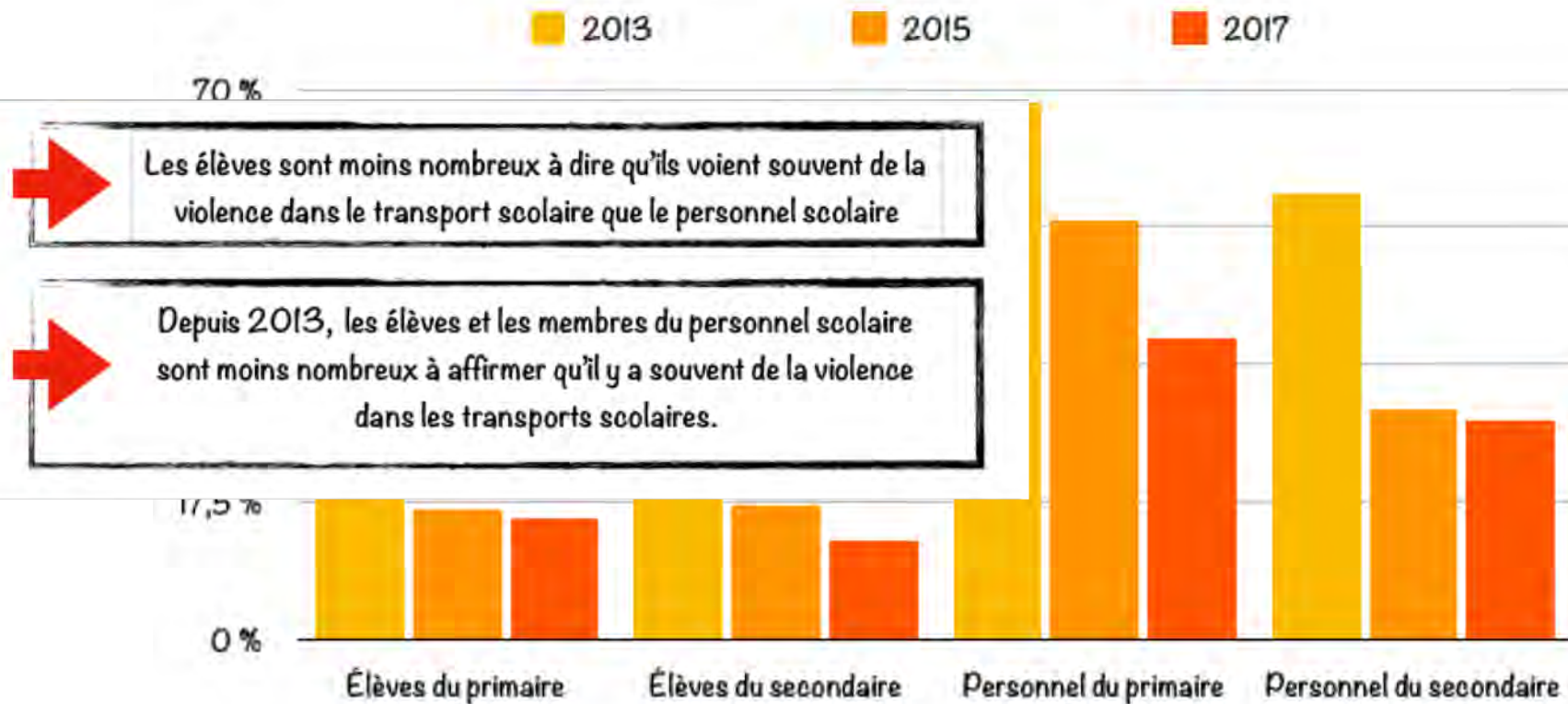
MME MARIE-PIER DUCHAINE, ÉTUDIANTE À LA MAITRISE EN PSYCHOPÉDAGOGIE

- Coup d'œil sur les résultats de l'enquête SEVEQ
- Aperçu de quelques résultats de recherche dans le domaine



RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SEVEQ

LIEUX À RISQUE DANS ET AUTOUR DE L'ÉCOLE 2013-2015-2017



IMPROVING STUDENT BUS-RIDING BEHAVIOR THROUGH A WHOLE-SCHOOL INTERVENTION (PUTMAN ET AL., 2003)

- **Échantillon:** 624 élèves d'une école primaire publique (Massachusetts).
- **Objectif :** Améliorer le comportement des élèves dans les autobus scolaires.
- **Intervention :** Identifier avec les élèves les comportements appropriés pendant le transport (règles), former les conducteurs d'autobus au renforcement positif des comportements des élèves. Instauration d'une loterie scolaire hebdomadaire.
- **Résultats:** Les comportements perturbateurs dans l'autobus, mesurés par le nombre de renvois et de suspensions, ont diminué en comparaison avec le niveau de base (résultats maintenus 3 ans plus tard), le personnel de l'école ayant continué d'assumer la responsabilité de l'intervention une fois le projet initial terminé.



SCHOOL BUS TRAVEL AND BULLYING VICTIMIZATION (SAMPASA-KANYINGA ET AL., 2016)

- **Échantillon:** 5065 élèves âgés entre 11 et 20 ans (Ontario)
- **Objectif :** Vérifier l'association entre le mode de transport utilisé pour aller à l'école et les signalements d'actes d'intimidation chez des élèves du primaire et du secondaire.



SCHOOL BUS TRAVEL AND BULLYING VICTIMIZATION (SAMPASA-KANYINGA ET AL., 2016)

- **Résultats:** Le transport scolaire comparé aux déplacements actifs (à pied, à vélos, patins, etc.) est associé à une probabilité plus élevée de victimisation par l'intimidation chez les garçons, mais pas chez les filles.
- **Recommandations:** Les efforts de prévention de l'intimidation devraient cibler les autobus scolaires afin que les déplacements des élèves soient une expérience agréable et sécurisante.



BULLYING ON THE SCHOOL BUS: DELETERIOUS EFFECTS ON PUBLIC SCHOOL BUS DRIVERS

(GOODBOY ET AL. , 2016)

- **Échantillon:** 117 conducteurs d'autobus victimes de violence de la part des élèves (West Virginia)
- **Objectif :** Connaitre les effets liés à la victimisation des conducteurs d'autobus par les élèves lors de leurs trajets



- **Résultats:** La violence envers les conducteurs de bus a eu des effets considérables sur ceux-ci :
 - Anxiété
 - Stress au travail
 - Faible sentiment d'autoefficacité au travail
 - Épuisement émotionnel et cynisme.

Les résultats ont révélé que ces effets étaient plus importants pour les conducteurs ayant plus d'années d'expérience.



BULLYING AND AGGRESSION ON THE SCHOOL BUS: SCHOOL BUS DRIVERS' OBSERVATIONS AND SUGGESTIONS (DELARA, 2008)

- **Échantillon:** 30 conducteurs d'autobus de divers districts au nord de l'état de New York
- **Objectif :** Recueillir des informations sur le comportement des élèves dans l'autobus et sur la perception qu'ont les conducteurs de l'intérêt des directions d'école à les soutenir.



Résultats:

- L'étude montre que les écoles doivent établir une politique qui inclut les chauffeurs d'autobus scolaires dans les discussions et les efforts de planification pour des écoles sécuritaires et bienveillantes.
- Selon ceux-ci, les problèmes de violence dans l'autobus scolaire sont liés à deux catégories de paramètres :
 - Comportement des élèves et des parents :
 - Le refus des parents de tenir leurs enfants pour responsables de comportements irrespectueux constituait une préoccupation majeure qui contribuait aux problèmes de l'autobus scolaire.



Résultats:

- Perceptions des chauffeurs d'autobus envers le soutien des directeurs d'école
 - Le manque d'intérêt des directeurs d'école ou de suivi des comportements problématiques = préoccupation majeure.
 - Solutions proposées:
 - Organiser des rencontres de groupes pour discuter de ces enjeux (chauffeurs d'autobus scolaires, responsables du transport scolaire et les directions d'école).
 - Pour bien faire leur travail, les chauffeurs d'autobus scolaires ont besoin d'un soutien complet de la part des administrateurs scolaires.



THE PEACEFUL SCHOOL BUS PROGRAM (DILLON, 2008)

<https://www.youtube.com/watch?v=LKOMISpxF4o>

- Objectif: créer un environnement positif et sûr pour tous les élèves
- Le programme adopte une approche proactive et positive pour résoudre les problèmes liés aux autobus scolaires. Il compte sur la participation active des adultes pour enseigner aux élèves les comportements appropriés à adopter dans l'autobus scolaire.



Composantes du programme

- Implication et formation de tout le personnel scolaire.
- Participation à 3 rencontres annuelles de groupe d'élèves basé sur l'itinéraire de l'autobus pour créer un sentiment de cohésion et d'identité de groupe (durée approximative: 45 minutes).
 - Animation des rencontres de groupe par une équipe d'enseignants + un enseignant est désigné comme chef d'équipe par groupe d'itinéraire.
 - Utilisation de diverses stratégies d'apprentissage coopératif pour créer des relations et enseigner des concepts clés.
 - Le programme est répété chaque année et fait partie de la routine habituelle d'une école, à l'instar des exercices d'incendie ou d'autres exigences de sécurité annuelles.
- Mise en place de processus pour faciliter le signalement de violence ou d'autres comportements négatifs dans l'autobus scolaire par les élèves ou leurs parents.



RÉFÉRENCES

- Beaumont, C., Leclerc, D., Frenette, E. (2018). Évolution de divers aspects associés à la violence dans les écoles québécoises [2013-2015-2017](#). Québec, Canada : Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval.
- DeLara, E. W. (2008). Bullying and aggression on the school bus: School bus drivers' observations and suggestions. *Journal of School Violence*, 7(3), 48-70.
- Dillon, J. (2008). *The Peaceful school bus program*. Hazelden.
- Goodboy, A. K., Martin, M. M., & Brown, E. (2016). Bullying on the school bus: deleterious effects on public school bus drivers. *Journal of Applied Communication Research*, 44(4), 434-452.
- Putnam, R. F., Handler, M. W., & Ramirez-Platt, C. M. (2003). Improving Student Bus-Riding Behavior through a Whole-School Intervention. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 36(4), 583–590.
- Sampasa-Kanyinga, H., Chaput, J. P., Hamilton, H. A., & Larouche, R. (2016). School bus travel is associated with bullying victimization among Canadian male, but not female, middle and high school students. *Child abuse & neglect*, 58, 141-148.



LA FORMATION DES CHAUFFEUSES ET CHAUFFEURS D'AUTOBUS: les pratiques positives et efficaces

M. Rock Girard, psychologue et formateur, Commission scolaire des Premières-Seigneuries

- Les conditions gagnantes à mettre en place
- L'importance de former les chauffeuses et chauffeurs d'autobus
- Les pratiques positives et efficaces



LES CIBLES À PRIORISER :

- L'élève
- Le chauffeur
- Le parent
- Le gestionnaire en transport
- Le transporteur
- L'intervenant scolaire
- L'intervenant de la sécurité publique

PRÉVENIR ET INTERVENIR

- Tout d'abord, il importe de se rappeler que la meilleure intervention est celle que je ne suis pas obligé de faire...
- Toute les conditions qui suivent ont pour but d'assurer la sécurité des élèves et du conducteur dans le transport et éviter l'émergence de comportements inappropriés.



LES CONDITIONS GAGNANTES

- Rencontre de concertation entre les différents partenaires impliqués par le transport scolaire (conducteurs, régisseurs, techniciens, transporteurs). Faire un état de situation, élaborer un plan match en lien avec les cibles, appliquer les solutions retenues et évaluer l'efficacité des moyens mis en place.
- Idéalement une rencontre en début d'année et une autre à la fin pour faire le bilan afin **de mesurer l'efficacité du modèle d'intervention à partir de critères observables au quotidien (ex : diminution plaintes violence, diminution méfaits, sondage élèves, conducteurs, parents, etc.)**

Avantages :

- Connaissance du rôle de chacun, établissement d'un lien de confiance entre les partenaires, ce qui maximise l'efficacité de l'intervention.
- Création d'un climat de sécurité chez l'élève et chez le conducteur.
- Augmentation de la rétention du personnel.
- Diminution des frais d'opération.
- Transport sécuritaire.

NB: Il faut détecter tôt et agir rapidement



LES CONDITIONS GAGNANTES (SUITE)

- Trajectoire d'intervention précise et efficace qui décrit le rôle de chacun et permet d'intervenir rapidement auprès de l'élève ainsi que du parent (outil d'identification des comportements violents et inappropriés et intervention réalisée par le conducteur).
- Élaboration d'un code de vie et d'une mécanique de gestion des manquements claire, précise, graduée et éducative (non punitive) axés sur le soutien et la responsabilisation de l'élève. Le tout doit être présenté aux élèves et aux parents en début d'année.
- Rencontre des directions d'école afin de s'assurer de leur implication dans le suivi des élèves suite à des comportements inappropriés dans l'autobus scolaire (visite du directeur dans l'autobus en début d'année).

LES CONDITIONS GAGNANTES (SUITE)

- Tenue de statistiques concernant le type de comportements inappropriés manifestés et gestes violents sur le territoire desservi par le transporteur (ex.: parcours plus difficile vs approche proactive).
- Mise en place d'un mécanisme de médiation entre conducteurs, techniciens en transport et parents.
- Formation auprès des conducteurs d'autobus afin de s'assurer de la mise en place des interventions éducatives de base reconnues comme efficaces.
- Formation auprès des techniciens et régisseurs des commissions scolaires dans l'intervention et l'accompagnement auprès de parents jugés difficiles.
- Accompagnement individualisé auprès des conducteurs ayant des problèmes dans la gestion de la discipline.
- Enseignement explicite des comportements attendus aux élèves par le personnel scolaire en début d'année et cela de façon systématique.

LES PRINCIPAUX IRRITANTS SELON LES CHAUFFEURS

- Les comportements dérangeants de certains élèves.
- Le manque de collaboration des différents intervenants scolaires face aux difficultés vécues dans le transport scolaire.
- L'attitude des parents qui banalisent les comportements de leurs progénitures.

NB : Pour un chauffeur, savoir comment intervenir et jusqu'où celui-ci peut aller dans son intervention constitue un élément fondateur (création d'un sentiment de sécurité).



LA FORMATION DES CHAUFFEUSES ET CHAUFFEURS D'AUTOBUS

- Comprendre les changements sociaux (culture punitive vs éducative).
- Les règles dans l'autobus.
- Les styles d'autorité (permissif, affirmatif, agressif).
- Les consignes de type alpha.
- L'importance de développer le lien avec l'élève.
- La connaissance de techniques d'intervention.
- La distinction entre violence et intimidation.
- L'intervention auprès de clientèle spécifiques.
- L'intervention auprès des parents.



LES PRATIQUES POSITIVES ET EFFICACES

Les six « C » des règles

- **Clares** : valeurs éducatives et compréhensibles.
- **Concrètes** : comportements positifs, attendus et réalistes.
- **Conséquentes** : logiques, naturelles, responsables.
- **Constantes** : aucune variation selon le temps, l'humeur ou les circonstances.
- **Cohérentes** : prêcher par l'exemple.
- **Consensus** : connues et appliquées par tous les adultes.

VARIABLES D'INFLUENCE SUR LA DISCIPLINE

- **Attitude calme** : Ton de voix modéré, mais ferme.
- **Type de phrase** : Demande directe, plutôt que question.
- **Requête positive** : Accent sur le comportement à attendre par le conducteur.
- **Répétition** : Deux ou trois fois, pas plus.
- **Choix dirigé** : Choix entre deux possibilités (alternative).
- **Renforcement** : Rétroaction positive à l'élève.



ATTITUDES GAGNANTES

- **Accueillir** : sourire, bonne humeur.
- **Intervenir avec calme** : ton de voix, visage, posture.
- **Agir avec cohérence et constance** : donner l'exemple.
- **Dédramatiser en utilisant l'humour** : attention aux sarcasmes.
- **Démontrer de la solidarité** : entre conducteur, régisseur, apprendre à faire confiance.
- **Intervenir de façon préventive**: dispositions ou aménagement particuliers dans le véhicule pour éviter le trouble (zone verte, jaune, rouge).



ATTITUDES GAGNANTES

- Intervenir sur le comportement et non la personne.
- Intervenir de façon équitable et juste.
- Éviter de trop parler (mode éducatif).
- Développer une communication intéressée.
- Se questionner sur ses façons de faire.
- Discuter avec d'autres collègues.



LES ACTIONS IMMÉDIATES FACE À VIOLENCE

1- Arrêter la situation de violence/intimidation:

- Intervenir publiquement : *Arrête, ça suffit!*

2- Identifier le type de violence/intimidation:

- *Ça, c'est de la violence physique.*
- *Ça, c'est de l'intimidation verbale.*
- Mettre l'accent sur le comportement inadéquat, et non sur la victime.

3- Dépersonnaliser l'intervention (prise de position):

- *Dans l'autobus, c'est pas permis.*
- *Ce genre d'insulte peut blesser.*



LES ACTIONS IMMÉDIATES FACE À LA VIOLENCE

4- Exiger un changement de comportement:

- S'adresser directement à l'auteur du geste pour qu'il change immédiatement son comportement.
- S'adresser ensuite à la victime pour la rassurer (*Exemple: Si ça continue, viens m'en parler ou dis-le à un adulte de l'école*).

5- Référer à la direction d'école:

- Émettre publiquement un billet de manquement.
- Aviser la direction d'école.

Adapté par Beaumont et Paquet (2012) selon le modèle proposé par le Toronto District School Board



ÉCOUTER, OBSERVER, INTERVENIR



SEXTING AU SECONDAIRE

GROUPE SEVEQ 2017

Danielle Leclerc

Professeure titulaire, département psychoéducation, UQTR

Groupe SEVEQ, Chercheure associée

Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence




USAGE DE TECHNOLOGIES PAR LES JEUNES (%)

Au secondaire

2013

2015


2017

Possède un appareil électronique pouvant recevoir et envoyer texto (i) 

75,9

86,8


92,2

À la maison peut accéder librement à Internet sans surveillance d'un adulte (i) 

94,4

95,4

95,7


À l'école peut accéder librement à Internet sans surveillance d'un adulte (i) 


40,8

53,2

60,5

Légende


 2013-2015;2013-2017

 2013-2015;2013-2017;2015-2017

AGRESSIONS : INDIRECTES / ÉLECTRONIQUES (%)

Au secondaire

Légende

 2013-2017

Agressions répétées/
harcèlement

Quelquefois
(1 ou 2 fois / an)

Souvent/très souvent
(2-3 fois/mois et +)

Moyennes / cpts

2013

2015

2017

2013


2015

2017

2013

2015

2017

 Insultes / menaces par courriel (i)

6,1

4,8

4,7

1,7

1,5

1,2

0,6

0,5

0,4

 Messages humiliants / fausses rumeurs
(internet)(m)

7,7

5,5

6,2

1,9

1,6

1,3

0,6

0,5

0,4

Insultes / menaces par cellulaire/ textos

5,6

5,7

7,1

1,4

1,6

1,4

0,5

0,5

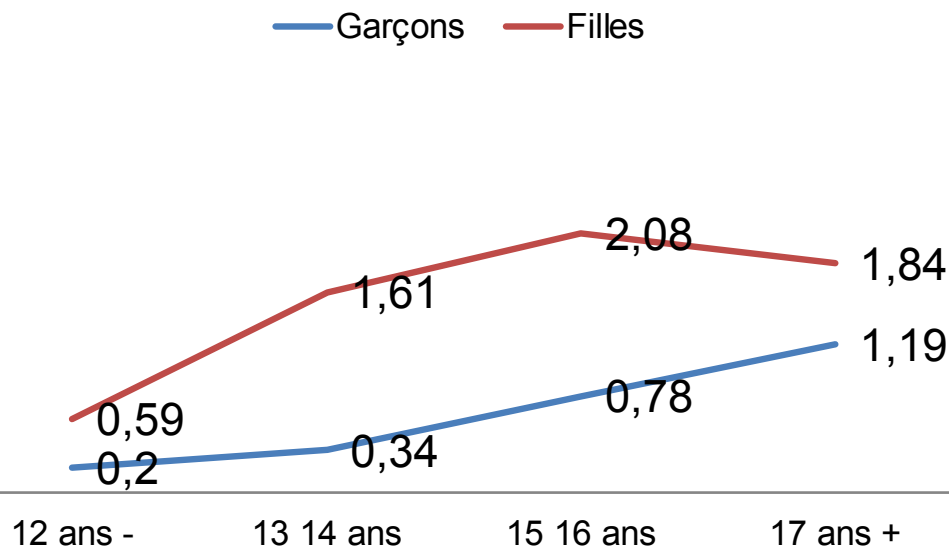
0,5

DEMANDE D'ENVOI / PHOTOS OU VIDÉOS OSÉES DE MOI

Au moins une fois...
Quelquefois.....
Souvent / Très souvent.....

12,8 % (10,21 % des filles; 2,54 % des garçons)
8,8 % (7,14 % des filles; 1,63 % des garçons)
4,0 % (3,10 % des filles; 0,91 % des garçons)

Fréquence (moyenne de comportements)

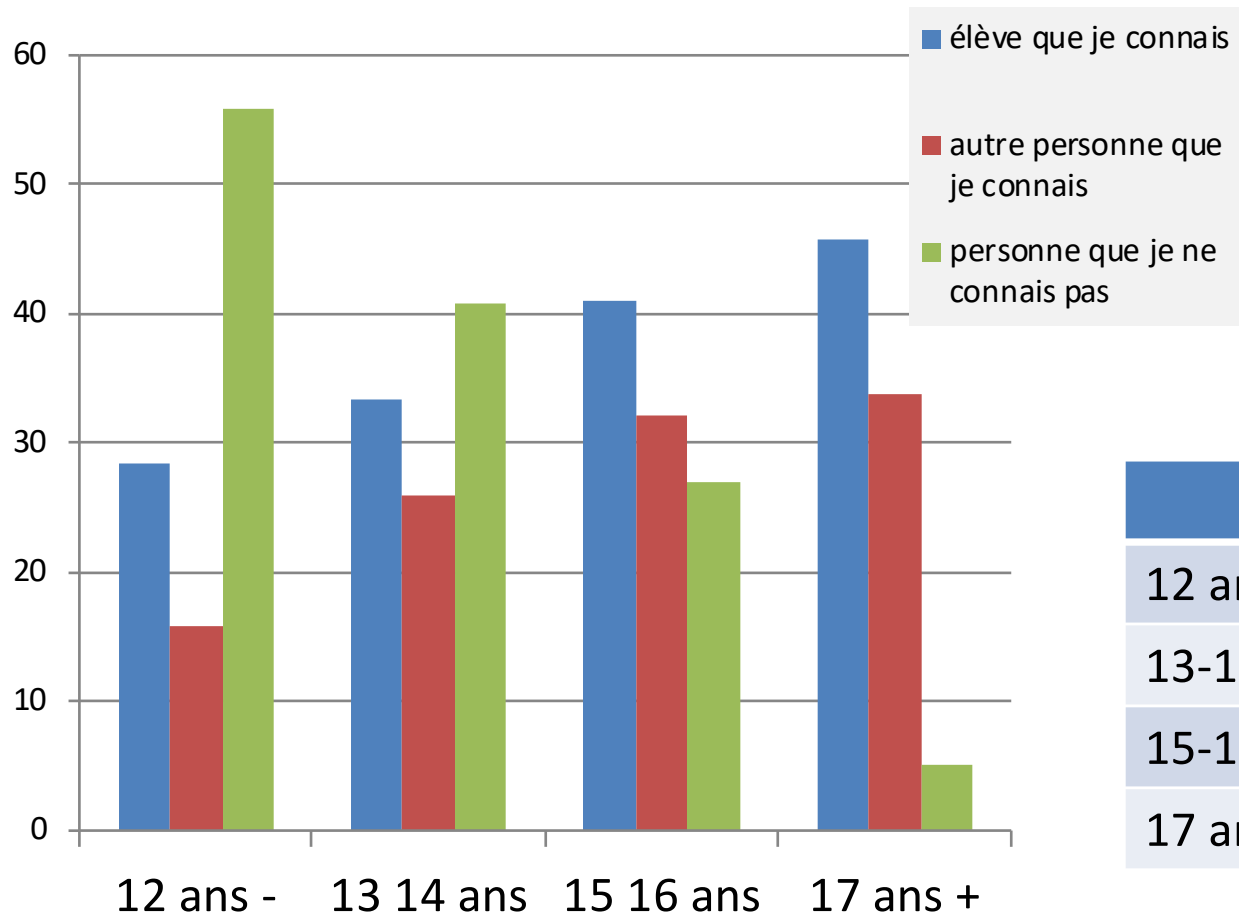


Les filles = + nombreuses à recevoir une demande d'envoi

Les demandes d'envoi sont + fréquentes chez les filles (***)

Les demandes d'envoi augmentent progressivement avec l'âge, mais restent stables entre 15-16 ans et 17 ans et plus (***)

QUI FAIT CES DEMANDES D'ENVOYER PHOTOS/VIDÉOS ? (%)



Est-ce que les jeunes acceptent d'en envoyer ?

77,3 % des jeunes REFUSENT

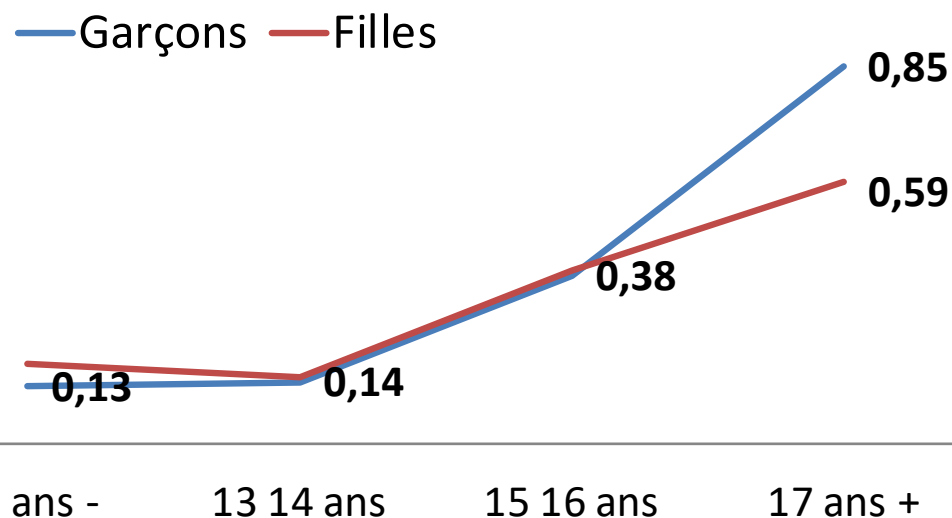
22,6 % des jeunes ACCEPTENT

	% Filles	% Garçons
12 ans -	3,0	2,2
13-14 ans	30,3	24,9
15-16 ans	52,4	48,2
17 ans +	14,3	24,4

ENVOI PHOTOS/VIDÉOS À QUELQU'UN SANS QU'ON ME L'AIT DEMANDÉ

Au moins une fois..	2,8 % (3,32 % des filles; 2,24 % des garçons)
Quelquefois....	1,8 % (2,37 % des filles; 1,26 % des garçons)
Souvent / Très souvent....	1,0 % (0,95 % des filles; 0,98% des garçons)

Fréquence (moyenne de comportements)

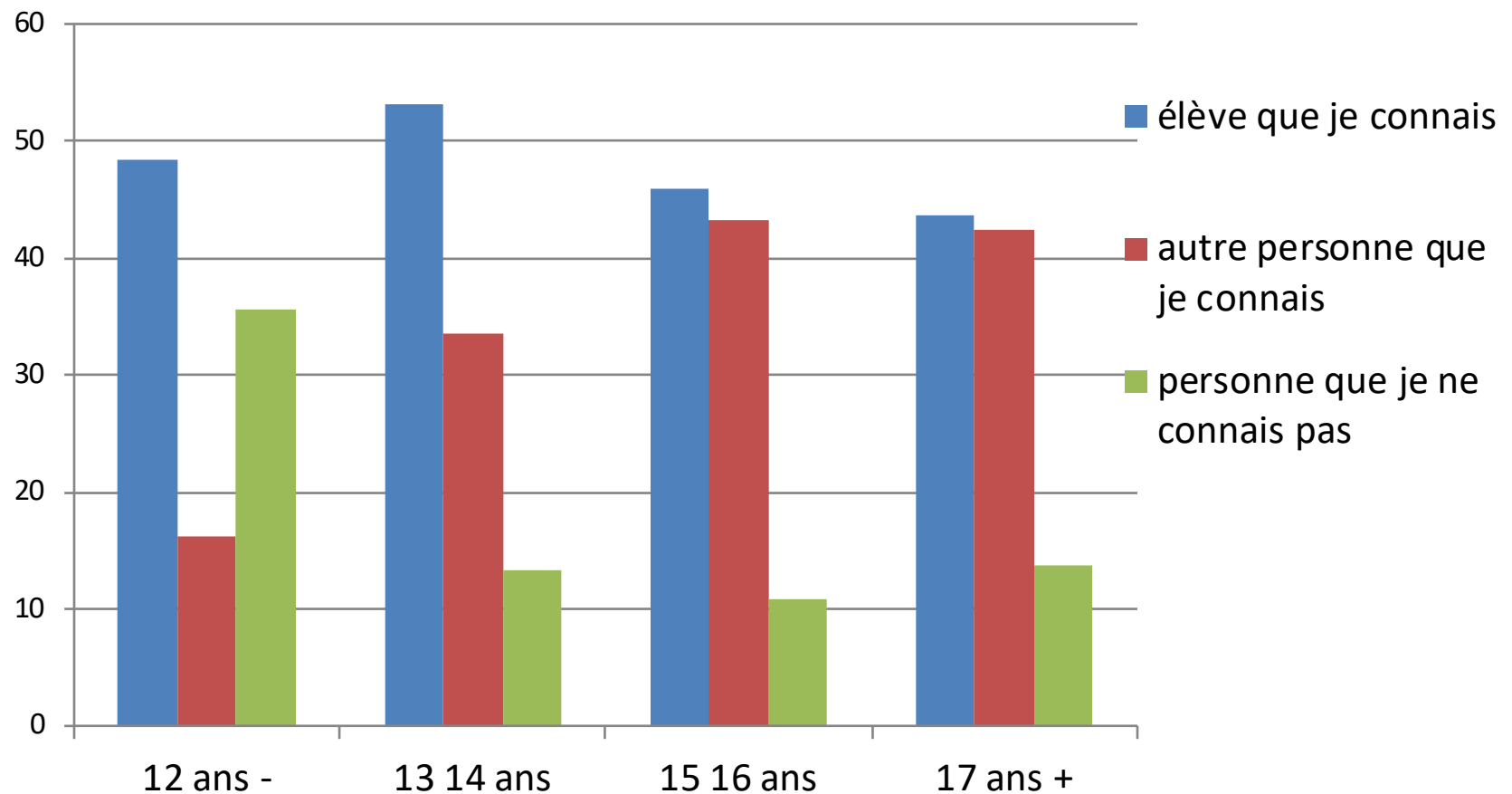


Les filles = + nombreuses à avoir envoyé sans qu'on leur ait demandé.

Les envois sans demande = + fréquentes chez les filles (***)

Les envois plus fréquents chez les 15-16 ans et 17 ans et plus que chez les 12 ans et moins et les 13-14 ans.

ENVOI PHOTOS / VIDÉOS SANS DEMANDE



DEMANDES D'ENVOI PHOTOS/VIDÉOS OSÉES

- 12,8 % des adolescents reçoivent des demandes d'envoi de photos/vidéos osées (au moins une fois);
- Ces demandes sont davantage adressées aux filles;
- Elles augmentent entre 12 ans et moins et 15-16 ans;
- Les demandes proviennent davantage:
 - chez 13-14 ans et moins : de personnes qu'ils ne connaissent pas;
 - chez les 15-16 ans et plus : d'élèves ou de personnes connues.
- 22,6 % des jeunes acceptent d'envoyer photos/vidéos surtout à 15-16 ans.

ENVOI PHOTOS/VIDÉOS OSÉES SANS DEMANDE

- 2,8% des adolescents envoient des photos/vidéos sans que l'on leur ait demandé (au moins une fois);
- Ces envois sont faits davantage par les filles;
- Ils sont plus fréquents chez les plus vieux (15 ans et plus) que chez les plus jeunes (14 ans et moins);
- Ces envois sont faits davantage : chez les 12 ans et moins : à des élèves connus ou à un inconnu;
 - chez les 13-14 ans : à des élèves connus;
 - chez 15 ans et plus : à des élèves ou des personnes connus.

DEUX RÉFÉRENCES RÉCENTES

Burén, J. et Lunde, C. (2018). Sexting among adolescents : A nuanced and genered online challenge for young people. *Computers in Human Behavior*, 85, 2010-2017.
<https://doi.org/10.1016/j.chb.2018.02.003>


Nadeau, F. (2017). *Les pratiques de sextage chez les adolescents : État de la situation actuelle et étude sur la contribution de certains déterminants associés au phénomène*. (Thèse de doctorat). Université Laval, Québec, Canada.


AGRESSIONS : INDIRECTES / ÉLECTRONIQUES

Au primaire

Agressions répétées /
harcèlement

Légende

 2013-2017

	Quelquefois (1 ou 2 fois / année)			Souvent/très souvent (2-3 fois/mois et +)			Moyennes / cpts		
	2013	2015	2017	2013	2015	2017	2013	2015	2017
Insultes / menaces par courriel	5,7	5,0	4,4	1,3	0,9	1,0	0,4	0,3	0,3
Messages humiliants / fausses rumeurs (internet)	6,5	4,0	3,5	1,0	0,9	0,9	0,4	0,3	0,3
 Insultes / menaces par cellulaire/ textos(m	4,3	4,9	5,4	0,6	0,8	1,2	0,2	0,3	0,4

PRÉSENTATION DE MME CATHY TÉTREAULT

Quand le web s'invite à l'école... pour le meilleur et pour le pire

**5^e Journée d'étude de la Chaire de recherche Bien-être à l'école
et prévention de la violence
Université Laval**

5 décembre 2018

(Les images utilisées dans cette présentation sont libres de droits ou sous licence Istock)



Cathy Tétreault
Directrice /fondatrice Centre Cyber-aide

© Tétreault, 2018

Déroulement

Technologies en 2018

- Adaptation, assez de temps?
- Statistiques
- Conflits sur le web, en augmentation ?
- Les 4 niveaux d'intervention en prévention (*violence, intimidation et hypersexualisation*)
- Suggestions
- À retenir





Pas assez de temps pour nous adapter!

Les technologies via internet sont débarquées dans les maisons ainsi que dans les écoles, mais elles n'étaient pas accompagnées d'un mode d'emploi. Donc, l'utilisation inadéquate des écrans via le web peut engendrer des problématiques comme la cyberintimidation ainsi que les sextos.



Médias sociaux

En 2016, 88,1% des Québécois utilisent internet quotidiennement


De ceux-ci 80,1% utilisent les médias sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, etc.)

Âge	% utilisant les médias sociaux
16-34 ans	98,5%
35-44 ans	86,6%
45- 54 ans	79,3%
55-64 ans	70,6%
65 ans et plus	53,9%



Les 10 applications les plus populaires de tous les temps

Changement de composition quand on regarde les applications les plus populaires avec la présence en force des médias sociaux mondiaux, ou plutôt américains et chinois, qui occupent les 10 premières places du classement. Élément impressionnant : le groupe Facebook possède quatre des cinq applications les plus téléchargées de tous les temps avec Facebook, Messenger, Instagram et WhatsApp !

Rank	App	Company	Company Headquarters
1	 Facebook	Facebook	United States
2	 Facebook Messenger	Facebook	United States
3	 YouTube	Google	United States
4	 Instagram	Facebook	United States
5	 WhatsApp Messenger	Facebook	United States
6	 Google Maps	Google	United States
7	 Snapchat	Snap	United States
8	 Skype	Microsoft	United States
9	 WeChat	Tencent	China
10	 QQ	Tencent	China

Note:
- All-Time refers to iOS App Store downloads from July 2010 to May 2018
- Analysis excludes downloads from pre-installed apps
- Company displays the current owner of the listed app. It does not include companies that have previously owned the app

Tiré du site Isarta info : <https://isarta.com/infos/?p=56649>



Important de garder en tête que la violence peut se produire aussi via les jeux en ligne ou autres applications.

© Tétreault, 2018

Avantages et désavantages

D'internet, des écrans et des applications!
Très utiles et très agréables !



Ajoutons quelques :

Avantages des médias sociaux des outils de:

- communication
- d'information
- éducatifs
- de rapprochement
- de partage
- valorisants
- relationnels
- ...un remède à la solitude.
- Etc.

Désavantages des médias sociaux:

- L'intimidation
- La cybercriminalité dont:
cyberintimidation & sextos
- La vengeance
- La pédophilie
- La vie professionnelle
- La vie privée
- ...un remède à la solitude.

Tiré du site: <http://www.canalvie.com/sante-beaute/bien-etre/articles-bien-etre/impacts-reseaux-sociaux-1.965579>



© Tétreault, 2018

et l'hypersexualisation sur le net

Cyberintimidation

Harcéler une personne, tenir à son endroit des propos menaçants, haineux, injurieux ou dégradants. Que ce soit illustré ou écrit, et ce, en utilisant les TICs.

Pourquoi ?

Relation de pouvoir, estime personnelle, vengeance, etc.

Intervention?

Gestion des émotions et transposer le civisme

Sexto

Définition: Le fait, pour une personne, de créer et de transmettre ou de partager avec d'autres, par l'entremise des TIC via Internet, des messages, des photos ou des vidéos à caractères sexuels. Le sexting est considéré comme de la pornographie juvénile lorsqu'il implique des personnes mineures.

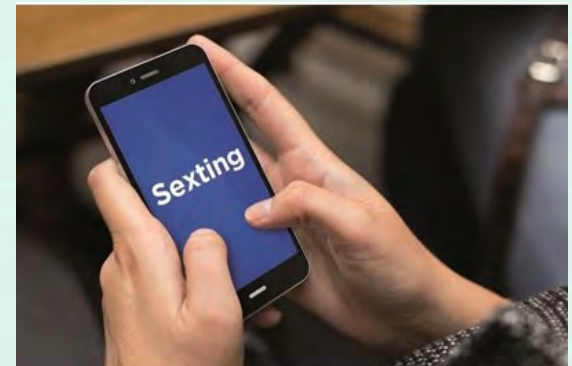
Pourquoi?

Désir de plaire, pour expérimenter, par obligation ou l'espace publique et transposer le sentiment de sécurité.

Intervention?

Éducation à la sexualité, développement du jugement critique, égalité des sexes, information sur la justice, etc.

(Tétreault, C., 2018).

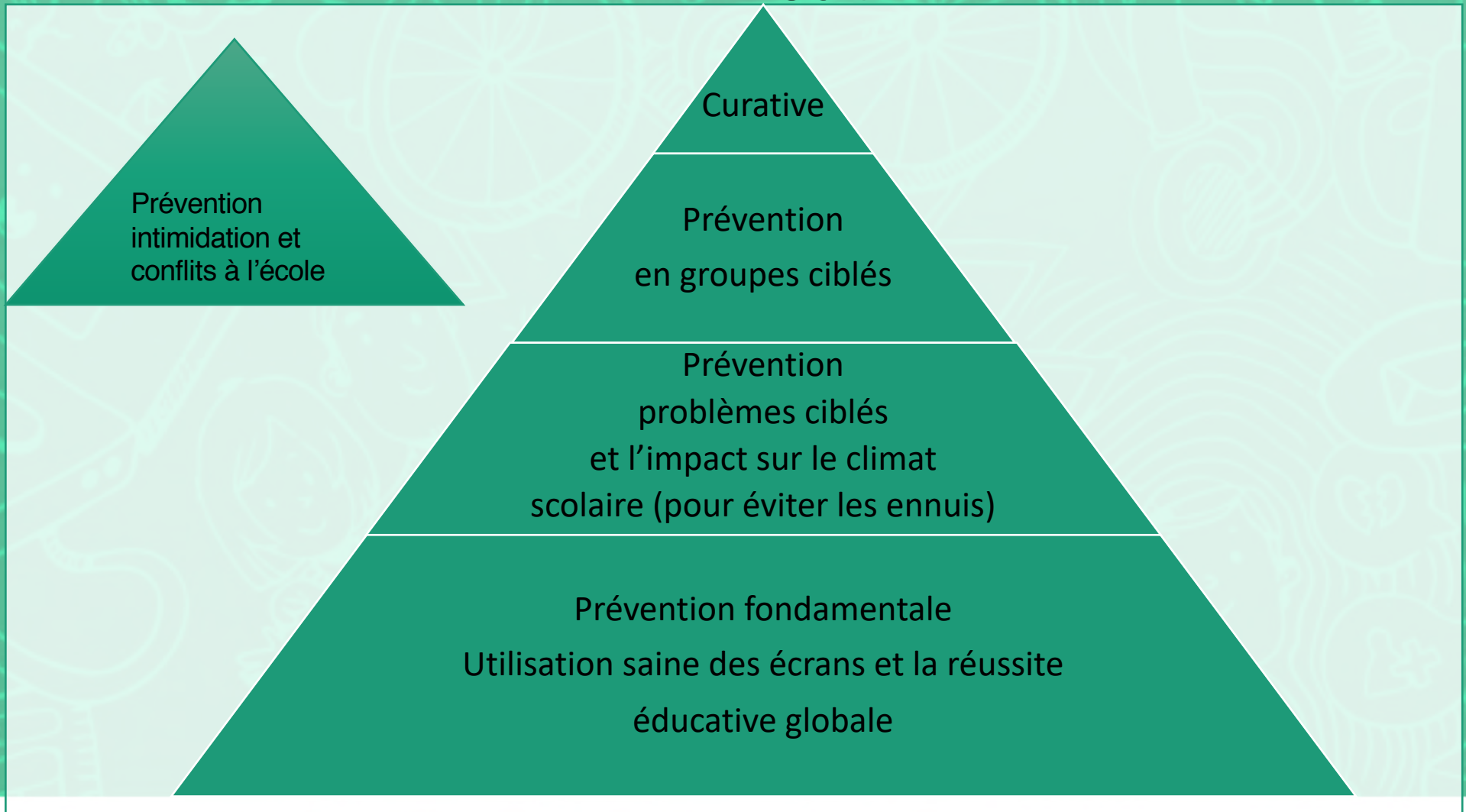


Il est important de retenir qu'une hausse de demandes d'aide est constatée par le Centre Cyber-aide. Nous ne pouvons conclure qu'il s'agit ici d'une hausse réelle du phénomène de la cyberintimidation. Au plus, nous ne pouvons que rapporter la croyance populaire que ces phénomènes sont à la hausse. Seules des recherches peuvent préciser ces croyances.

© Tétreault, 2018

Interventions positives à l'école

4 niveaux



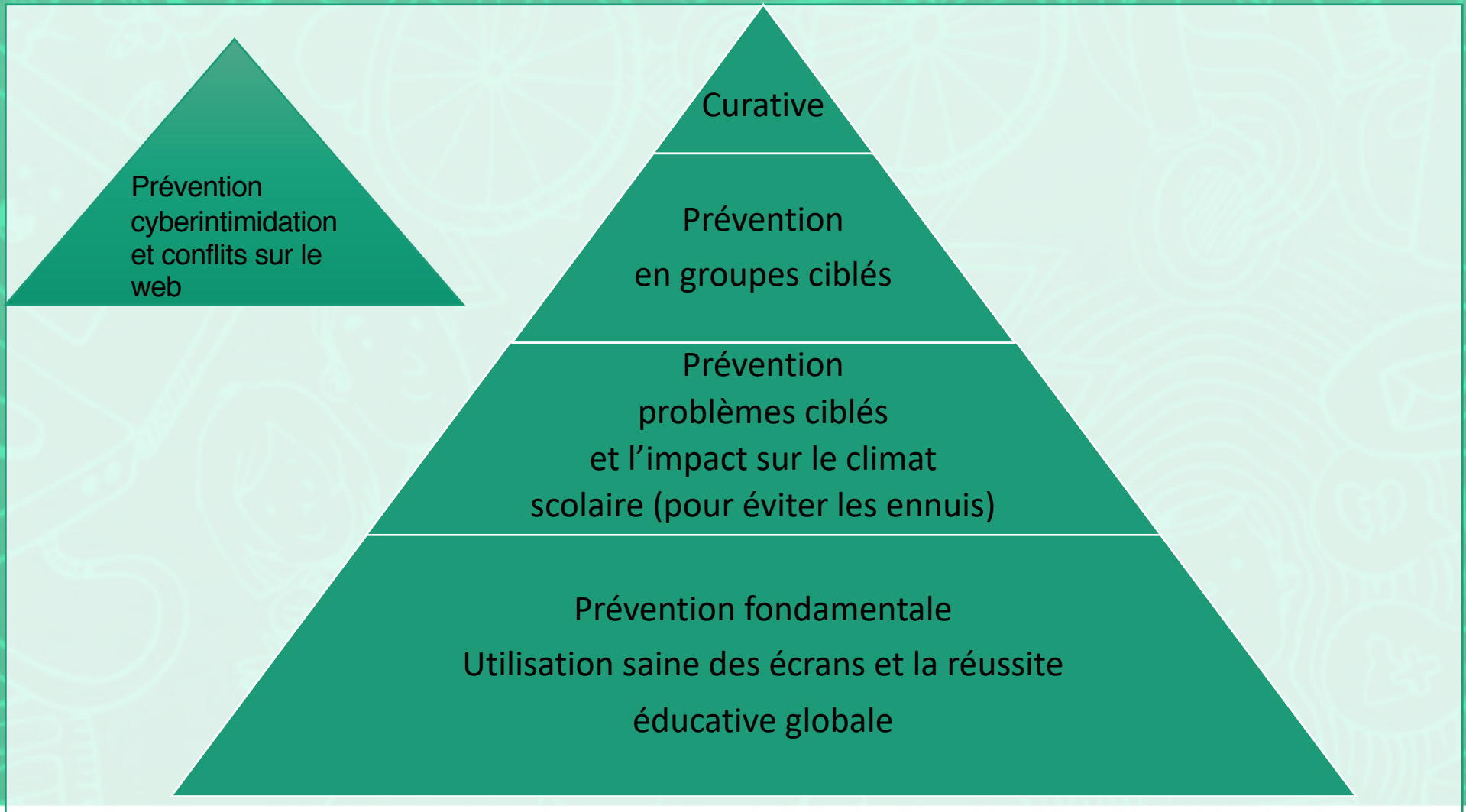
(Pyramide de Deklerck 2009, adaptée par Beaumont, 2014)



cc·a
centre cyber-aide

© Tétreault, 2018

Interventions positives pour l'utilisation des écrans via le web - 4 niveaux



(Pyramide de Deklerck 2009, adaptée par Beaumont, 2014)



cc·a
centre cyber-aide

© Tétreault, 2018

Quelques suggestions pour l'école et la maison

- Établir des attentes comportementales claires (cohérence et constance)
- Encourager les comportements positifs (prosocialité, empathie, entraide)
- Développer le vocabulaire affectif
- **Créer des temps morts pour stimuler la créativité des enfants**
- Valoriser les réussites
- Exploiter les talents des enfants
- Gérer les incidents en agissant tôt: rester calme et respectueux, offrir des choix encadrés, choisir des conséquences logiques
- Considérer les intervenants scolaires ou les parents comme des partenaires incontournables.

(Tétreault, C., 2018).





À retenir



Procéder par étapes et commencer dès le jeune âge à:

- Enseigner le cybercivisme par les valeurs;
- Travailler la compétence sociale: habiletés émotionnelles et sociales
- Transférer les apprentissages d'un monde à l'autre;
- Informer sur les raisons poussant aux gestes violents (sexting, cyberintimidation) et prévention de l'hypersexualisation;
- Le code criminel canadien s'applique aussi sur le web et à partir de 12 ans;
- Le plan de lutte à la violence et à l'intimidation doit être bonifié pour la prévention et intervention des sextos, etc.

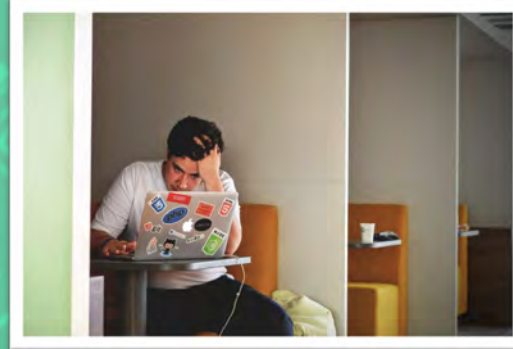
(Tétreault, C., 2018)



cc·a
centre cyber-aide

© Tétreault, 2018

Soyons des modèles!



- Ce qu'ils voient versus ce que l'on prône dans les écoles!
- Liberté d'expression à 18 ans?
- Pornographie légale à 18 ans?



Pas parce que c'est légal que c'est moral!



Charte d'utilisation des technologies

Pour les enfants:

1. Ne jamais parler aux inconnus
2. Ne jamais les accepter en tant qu'amis sur les réseaux
3. Ne pas donner nos informations personnelles
4. Ne jamais partager des photos intimes de nous et des autres
5. Ne pas se chicaner sur les réseaux
6. Ne pas avoir un mauvais langage sur les réseaux

Pour les parents:

1. Ne pas utiliser les réseaux sociaux ou les différentes applications pour critiquer.
2. Être un modèle pour l'enfant.
3. Ne pas se mêler directement des conflits sur les réseaux sociaux. (Ne pas riposter, soyez un modèle de cybercivisme!)

(Tétreault, C., 2018).



Fâché? Frustré? Alors, mieux vaut...

**SE TOURNER LES POUCES SEPT FOIS
AVANT DE TEXTER !**



Illustrateur: David Lemelin

centrecyber-aide.com

f /CentreCyberAide

cc·a
centre cyber-aide

Références

Centre canadien de protection de l'enfance (2017). Guide pour les familles: faire place à l'auto-exploitation juvénile. Repéré à https://protectchildren.ca/pdfs/SPEX_FamilyGuide_Web_single_fr.pdf

Delfour, M., Moreau, A., Laconi, S., Goutaudier, N. & Chabrol, H. (2015) Utilisation problématique de Facebook à l'adolescence et au jeune âge adulte. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 63 (4), 244-249.

Descarries, F., & Cantin, G. (2013). Secrétariat à la condition féminine, Ministère de la famille. Les livres et les jouets ont-ils un sexe? Document d'accompagnement. Québec : Ministère de la Famille et des Aînés. Repéré à http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Doc_Les_livres_et_les_jouets_ont-ils_un_sexe.pdf

Direction régionale de la santé publique. (2018). Guide de référence sur le développement psychosexuel des enfants de 4 à 12 ans. Repéré à https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers/professionnels/DRSP/sujets-a-z/SEXOclit/Comprendre/Dev_psychosexuel_presco_primaire_.pdf

Direction régionale de la santé publique. (2018). Guide de référence sur le développement psychosexuel des jeunes de 12 à 17 ans. Repéré à https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers/professionnels/DRSP/sujets-a-z/SEXOclit/Comprendre/Dev_psychosexuel_second.pdf

Drouin, M. (2015) Sexting: A new, digital vehicle for intimate partner aggression? *Computers in human behavior*. 50, 197 -204.
Gouvernement du Québec. Institut national de santé publique du Québec (2010). « Fiche Sexualité saine et responsable » Réussite éducative, santé et bien-être: agir efficacement en contexte scolaire – synthèse des recommandations. Québec, 42 p.

Institut de la statistique du Québec (2016). L'utilisation d'Internet chez les Québécois. Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet. Repéré à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/science-technologie-innovation/bulletins/sti-bref-201711-2.pdf>

Lachance, N. (2014). Du sexe en ligne qui tourne mal. Journal de Québec. Repéré à : <https://www.journaldequebec.com/2014/07/30/du-sexe-en-ligne-qui-tourne-mal>



Références

Lamb, S., Farmer, K., Kosterina, E., Sariñana, S., Plocha, A. & Randazzo, R. (2016). What's sexy? Adolescent girls discuss confidence, danger, and media influence, *Gender and Education*, 28 (4), 527-545.

L'Engle, K., Brown., & Kenneavy, K. (2006). The mass media are an important context for adolescents' sexual behavior. *Journal of Adolescent Health*, 38(3), 186-192.

Ministère de la justice. (2017). Précis des faits: Infractions sexuelles contre les enfants et pornographie juvénile. Repéré à <http://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/jr/pf-jf/2017/docs/may03.pdf>

Poirier, L., et Garon J. (2009). *Hypersexualisation? Guide pratique d'information et d'action*. Rimouski : Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel.

Puglia, R. & Glowacz, F. (2015) Consommation de pornographie à l'adolescence : quelles représentations de la sexualité et de la pornographie, pour quelle sexualité ? *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 63(4), 231-237.

Tétreault, C. (2018). *Jeunes Connectés Parents Informés*. Québec, Québec : Éditions Midi Trente.

Thibault, M. (2018). Comment la pornographie influence la sexualité des jeunes? Repéré à : <http://www.europe1.fr/societe/comment-la-pornographie-influence-la-sexualite-des-jeunes-3675983>

Yates, J. (2017). De la tentation à la sextorsion : L'industrie des faux profils sur Facebook. Repéré à <http://ici.radio-canada.ca/special/sextorsion/>



Contact Centre cyber-aide

Page Facebook :

<https://www.facebook.com/CentreCyberAide>

Téléphone.

418.930-7337

Site internet:

www.centrecyber-aide.com



cc·a
centre cyber-aide

© Tétreault, 2018

DÉMYSTIFIER LES APPROCHES RÉPARATRICES ET LA MÉDIATION...



équipe justice

CENTRE-DE-LA-MAURICIE/MÉKINAC

Membre du Réseau
de justice réparatrice
et de médiation
citoyenne

équi
justice

Démystifier les approches réparatrices et la médiation pour rétablir les relations

Par Emmanuel Blondin et Mylène Trudel
Intervenants et médiateurs

Équijustice

Le Réseau de justice réparatrice et de médiation citoyenne est une association provinciale à but non lucratif regroupant 23 organismes Équijustice à travers le Québec.

Mission:

Développer une justice équitable et accessible à tous, en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences.

Étude de cas

Que se passe-t-il donc avec Noémie?

1. En se basant sur vos connaissances en médiation, comment intervenez-vous dans un tel cas?
2. Quels sont les besoins de chacun des acteurs ?
 - Noémie?
 - Maude et Fanny?
 - Entraîneur?

Le conflit

Définition courante :

« Violente opposition de sentiments, d'opinions, d'intérêts »

Larousse

Le conflit apparaît quand une personne ne se sent pas à l'aise dans la situation ou se sent brimée. Cela peut être dû à :

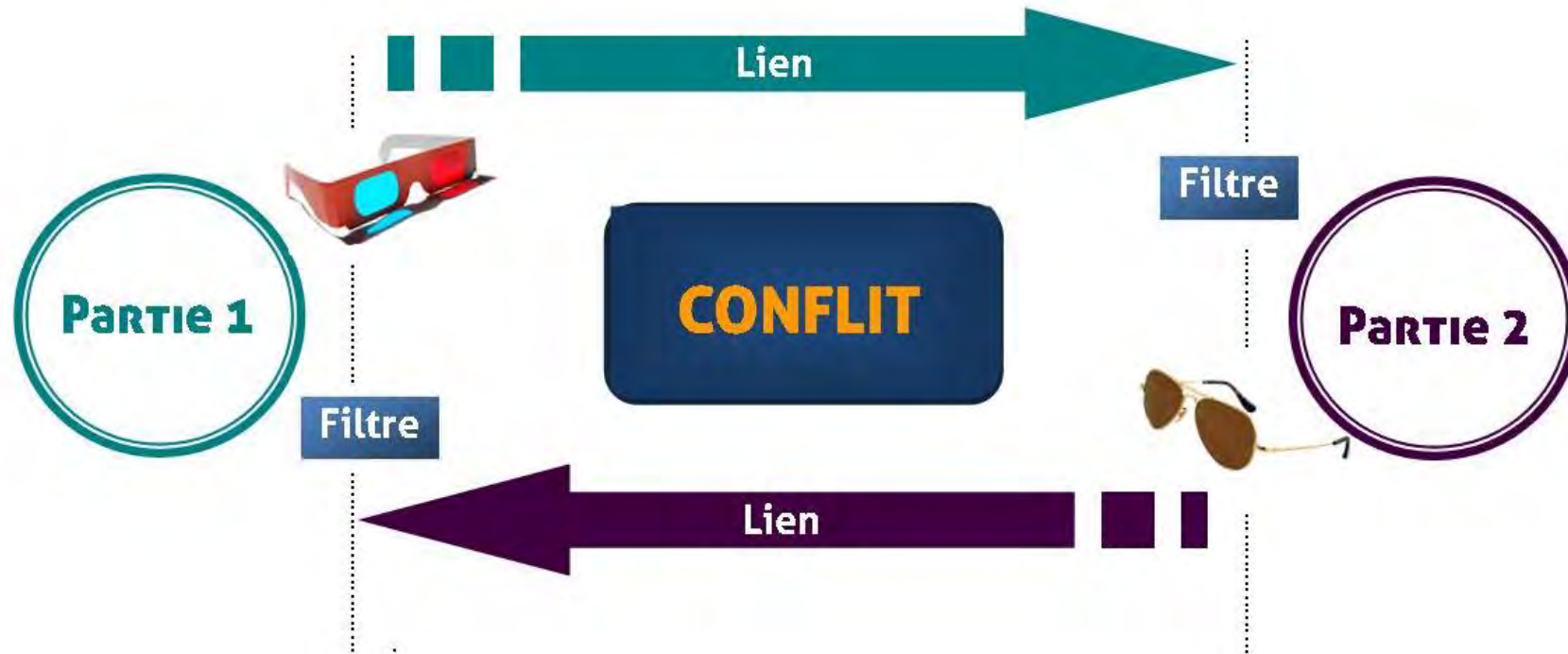
- une mauvaise communication
- un manque de respect
- un problème de perception, d'interprétation
- l'attitude verbale et non-verbale
- etc.

(1^{er} décembre 2012), chapitre 1, section
1, article 13, 1, 1.1

Intimidation

Tout comportement, parole, acte ou geste, délibéré ou non, à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberespace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser.

La relation conflictuelle



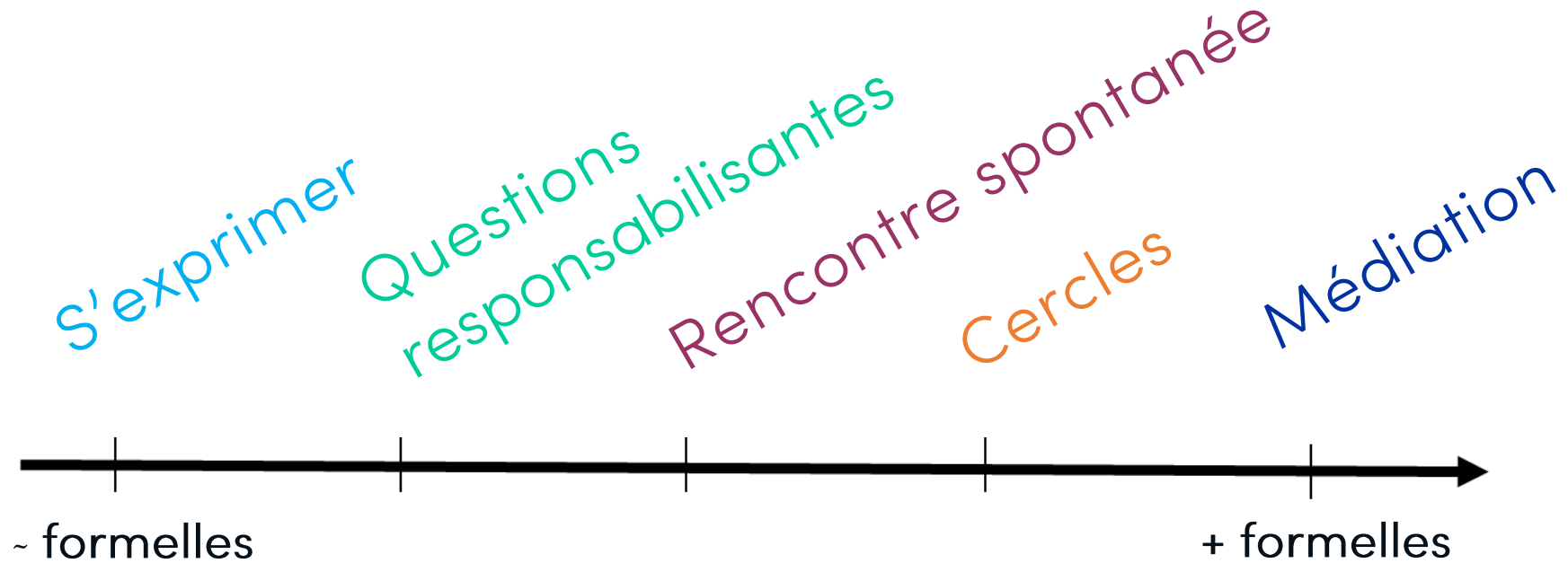
Définir la qualité du lien de la relation:

- Avant l'apparition du conflit
- Pendant le conflit
- Le lien souhaité après la gestion du conflit

Bien définir le lien et ses particularités contribue à clarifier les attentes à l'égard de la gestion du conflit

* Être à l'affût des déséquilibres de pouvoir

Continuum de pratiques en gestion de conflits



La médiation

La médiation est un processus le plus souvent formel par lequel un tiers impartial tente, à travers l'organisation d'échanges entre les parties de permettre à celles-ci de confronter leurs points de vue et de rechercher avec son aide une solution au conflit qui les oppose.

Source: Bonafé-Schmitt, 1998 : 24

La Justice réparatrice

Une expérience équitable dans le respect des différences:

- La justice réparatrice est un moyen par lequel les **torts causés** par une infraction, qu'ils touchent autant une personne victime que la collectivité, **peuvent être réparés**. Elle donne **la possibilité à chaque personne de participer** au processus de réparation dans un **cadre** ouvert et respectueux.

Avantages

- Favorise de bonnes conditions pour communiquer
- Préparation préalable réalisée par chacune des parties
- Fournit un modèle pour des prises de décisions ultérieures
- Permet la réparation dans un **contexte sécuritaire**

- Favorise la participation des parties, tout en étant accompagnées et soutenues
- Permet de reconstruire une relation sur la base des **besoins de chacun**
- Permet aux parties d'évaluer elles-mêmes les solutions possibles
- Permet aux personnes de reprendre du pouvoir sur leur propre situation

Besoins des personnes en conflits

Besoins lorsque j'ai subi des torts	Besoins lorsque j'ai fait subir des torts
Recevoir des excuses	S'excuser
Une écoute empathique	En parler avec quelqu'un
Que l'autre personne comprenne ce qui m'a fait du tort	Avoir l'opportunité de m'expliquer
Recevoir réparation	Réparer mes torts
Être respecté	Remédier à la situation
Que je sois autorisé à ressentir mes émotions	Être mieux vis-à-vis de la situation et de moi-même
Obtenir du soutien et du renforcement positif	Être pardonné
Être rassuré que cela ne se reproduira plus	Rassurer l'autre que la situation ne se reproduira plus
Passer à autre chose	Revenir à de meilleures relations
Etc.	Etc.

L'approche relationnelle

Dans l'approche relationnelle, le médiateur se centre sur la relation, l'interaction entre les individus et donc, doit tenir compte de toutes les personnes impliquées. Le médiateur a pour rôle de faciliter le dialogue entre les parties et ainsi, la médiation est conclue en fonction de ce que les parties elles-mêmes souhaitent. L'accord n'est donc pas l'objectif premier de la rencontre de médiation. Le processus est aussi réparateur que les finalités du processus.

Particularités:

- La non-directivité
- Le conflit = expérience de vie engendrant des conséquences
- L'atteinte d'un accord est non essentielle
- La préparation des parties
- La communication, outil essentiel pour l'expression du vécu et la recherche de solution possible.

L'approche relationnelle en médiation

	L'approche relationnelle	Plutôt que...
Définition du conflit	<ul style="list-style-type: none"> • Expérience de vie engendrant des conséquences 	<ul style="list-style-type: none"> • Une divergence de droit • Divergence de besoins et d'intérêts • Problème de comportement
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Le dialogue • Modification de la relation à l'événement • Empowerment 	<ul style="list-style-type: none"> • Résolution du conflit • Une entente, une solution • Autodétermination
La non-directivité	<ul style="list-style-type: none"> • Centrale et très forte 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible et optionnelle
Les connaissances du médiateur	<ul style="list-style-type: none"> • Sensible, patient, attentif, à l'écoute • Ne met pas de l'avant une attitude d'expert 	<ul style="list-style-type: none"> • Connaissances juridiques, psychologiques, relation d'aide, diagnostic, identification des besoins et des intérêts des parties
Focus	<ul style="list-style-type: none"> • Interaction 	<ul style="list-style-type: none"> • Droits, conflit • Intérêt des parties • Psychologie

Dilemme éthique

Jugement différent de la morale

- Ce que je DOIS faire (dans l'obligation de..., les règles à appliquer, les sanctions obligatoires, etc.)

VS

- Qu'est-ce qui CONVIENT LE MIEUX dans cette situation? (Selon la personne, les impacts, les circonstances, etc.)
- PRENDRE LE TEMPS D'ÉCOUTER, voir où ils en sont MAINTENANT (les choses changent vite et on peut parfois grossir le problème plus qu'il ne l'est réellement pour les personnes impliquées.

La démarche de médiation

- L'exploration (besoins, attentes, volontariat)
- Rencontres préparatoires individuelles
- Échanges entre les parties
- Suivi

La préparation

- Préparer la personne à l'échange, au dialogue avec l'autre
- Permettre à la personne de prendre conscience de ses attentes et motivations et ce qu'elle souhaite partager à l'autre
- Permettre à la personne d'explorer ce que pourraient être les intentions, les attentes et les motivations de l'autre partie
- Accompagner la personne dans sa recherche de solutions

La sécurité

La préoccupation pour la sécurité des personnes constitue un élément fondamental du travail des médiateurs qui s'inscrivent dans une perspective relationnelle. Cette notion revêt trois dimensions principales :

1. L'espace qu'occupe la situation problème dans la vie des personnes
2. Les attentes à l'égard de la médiation
3. Les événements anxiogènes non liés à la situation, la santé physique des personnes

Permet de vérifier si la démarche de médiation peut menacer le bien-être physique ou psychologique de la personne. **La sécurité des personnes est le facteur clé qui pourrait faire en sorte que le médiateur décide de ne pas aller de l'avant vers l'échange.**

Les pièges à éviter

- «Forcer» le volontariat de l'une des parties
- La sécurité des parties (revictimisation)
- Précipiter la préparation
- Confondre nos besoins comme intervenants avec ceux des parties
- Imposer la réparation

La nature du geste ou l'aisance du médiateur ne devraient pas être ce qui détermine la possibilité d'échange

Conclusion

- **PRENDRE LE TEMPS** (ce genre de démarche demande du temps, mais c'est payant)
- **ÉCOUTER** les personnes sans jugement et faire le tour de la situation
- Sécuriser les personnes
- Vérifier ce qu'elles souhaitent que vous fassiez pour les aider (attentes)
- Faire un SUIVI

Réseau Équijustice, *Formation médiation citoyenne*, février 2018.

ROJAQ (Regroupement des organismes de justice alternative du Québec), *Manuel de médiation*, 2000.

ROJAQ (Regroupement des organismes de justice alternative du Québec), *Passerelles: Formation en médiation pour adultes*, juin 2012.

Catherine Rossi et Robert Cario, *Les bienfaits de la justice restaurative*, Thyma.fr, 2016

<http://www.iirp.edu/>

Suivez Équijustice sur les médias sociaux



facebook.com/equijustice.ca



twitter.com/equijustice

equijustice.ca

CONCLUSION DE LA JOURNÉE



QUELS NOUVEAUX DÉFIS COLLECTIFS À RELEVER POUR VEILLER ENSEMBLE AU BIENÊTRE DE CHAQUE PERSONNE À L'ÉCOLE?



2021
?

2020
?

2019
?

2018: Un école où il **fait bon vivre!**: prévenir, développer les habiletés de résilience et s'adapter aux **contextes...**

2017: S'engager **comme adulte** pour créer une **école bienveillante**; **prendre soin des adultes/élèves...**

2016: Ensemble pour de **saines habitudes de vie relationnelles**: émotions et relations entre tous, **bienveillance...**

2015: Se sentir efficace pour construire son **climat scolaire**: la **collaboration** au cœur des discussions...

2014: Revoir notre approche en **prévention** de la violence et de l'intimidation: les **pratiques efficaces et non efficaces...**



Le bien-être des jeunes passe par l'attitude bienveillante des adultes qui les entourent. Selon le modèle **C.É.F.E.R.** (Beaumont, 2018), 5 caractéristiques peuvent décrire le comportement bienveillant d'un adulte:

Calme : Maîtrise de soi, émotions, ton, attitude. L'adulte montre aux jeunes comment faire face aux situations en demeurant posé en actes et en paroles.

Exigence : Ajustés au niveau de maturité de l'élève/contexte. Si basée sur une relation de respect, élèves sont plus motivés à répondre aux exigences.

Fermeté : Assurance et rigueur dans l'expression/exécution des actions: attentes clairement exprimées en offrant son soutien (autorité sécurisante).

Encouragement et soutien: L'élève doit sentir que vous êtes déterminé à le soutenir, qu'il peut compter sur vous pour l'aider à atteindre les exigences.

Respect de la dignité de chacun: Les méthodes disciplinaires à l'école doivent se faire en préservant la dignité morale et physique de **tous** les élèves.

RÉFÉRENCE: Beaumont, C. (2018). La bienveillance du personnel éducatif, dans N. Gaudreau, et al., *La gestion des comportements ça s'apprend: au secondaire*. Les publications de la Chaire, Québec: Université Laval.

MERCI!

NOS INVITÉS

Landon Ra Dagenais, Brandon Sheridan, Rock Girard, Louise Giroux, Maire-Pier Duchaine, Danielle Leclerc, Cathy Tétreault, Dominique Careau, Emmanuel Blondin et Mylène Trudel.

LA FORMIDABLE ÉQUIPE DE LA CHAIRE

Nancy Gaudreau, Natalia Garcia, Julie Boissonneault, Darius Rubin Michel Enguengh Mintsa, Danielle Leclerc, Marie-Pier Duchaine, Eric Frenette, Julien D'Amours-Raymond et tous nos étudiants bénévoles.

À l'année prochaine!



Lancement de fascicules destinés aux parents



Auteures:
Julie Boissonneault
 et
Claire Beaumont
 Membres du CQJDC et de la
 Chaire de recherche Bien-être à l'école et
 prévention de la violence

Publications financées par le ministère
 de la Famille



Disponibles en ligne à www.cqjdc.org et www.violence-ecole.ulaval.ca

ANNEXE 1 : Liste des participants à la journée d'étude

Mathieu Allard	Commission scolaire des Hauts-Cantons
Guy Aublet	Institut des troubles d'apprentissage
Jean-Philippe Audet	Ensemble pour le respect de la diversité
Marie-Ève Bachand	Comité québécois pour les jeunes en difficulté de comportement (CQJDC)
Claire Beaumont	Université Laval
Karine Beaugregard	Commission scolaire des Sommets
Nicolas Bergeroc	Commission scolaire francophones et anglophones de l'Île de Montréal
Jean-Philip Bernard	Commission scolaire Beauce-Etchemin
Simon Bérubé	Région de la Capitale Nationale et Chaudière Appalaches
Pierre-Paul Binet	Quebec High School / Central Quebec SB
Emmanuel Blondin	Équijustice
Julie Boissonneault	Université Laval
Suzie Boudreault	Commission scolaire Lac St-Jean
Sylvie Bourgeois	Région de Laval, Laurentides et Lanaudière
Sophie Bourque	Commission scolaire de Montréal
Marie-Ève Brouillette	Commission scolaire de l'Énergie
Sophie Chagnon	Commission scolaire des Découvreurs
Nancy Champagne	Association provinciale des enseignantes et des enseignants du Québec (APEQ)
Martine Chouinard	Commission scolaire des Premières-Seigneuries
Catherine Clouston	Commission scolaire Rives-du-Saguenay
Nathalie Constant	Commission scolaire Lester B. Pearson
Priscilla Côté	Commission scolaire Marguerite-Bourgeois
Nadine Desrosiers	Commission scolaire de l'Estuaire
Marie-Pier Duchaine	Université Laval
Chantal Duval	Commission scolaire de la Rivière-du-Nord
Réjane Falardeau	Université Laval
Gina Farnell	Commission scolaire central Québec
Karine Forget	Commission scolaire Rivière-du-Nord
Manon Fortin	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
Carol-Ann Gagné	Commission scolaire des Appalaches
Sandra Gagné	Abitibi-Témiscamingue et Nord du Québec
Matthew Gapmann	Central des Syndicats du Québec (CSQ)
Natalia García	Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence - Université Laval
Sébastien Garneau	Commission scolaire de Charlevoix
Rock Girard	Commission scolaire des Premières-Seigneuries
Louise Giroux	Autobus Laval
Nancy Gaudreau	Université Laval
Anne-Lise Gravel	Commission scolaire Seigneurie-des-Milles-Iles
Éric Guay	Commission scolaire de Jonquière
Dominique Haineault	Commission scolaire de Laval
Natalie Harvey	École primaire
Julie Hébert	Commission scolaire des Premières-Seigneuries
Rémi Houde	Commission scolaire des Navigateurs
Isabelle-Line Hurtubise	Central des Syndicats du Québec (CSQ)
Marie-Josée Landry	École secondaire des Sentiers
Isabelle Lapointe	Commission scolaire des Sommets
Danielle Leclerc	Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)
Daphna Leibovici	Commission scolaire English Montreal
Pierre Lemoine	École secondaire
Caroline Levasseur	Université de Montréal
Patrick L'Heureux	Fédération des établissements d'enseignement privés (FEEP)
Alexis Loyer	Université Laval
Lise Madary	Université Laval

Lise Madore	Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement
Simon Mainville	Association québécoise du personnel de direction des écoles - AQPDE
Delphine Mate	Ministère de la Justice
Darius Enguengh	Université Laval
Éric Morissette	Université de Montréal
Alain Ouellet	Commission scolaire de l'Estuaire
Marie-Ève	École secondaire
Danielle Ouellet	Région de la Côte-Nord
Meggy Pelletier	Université Laval
Marie-Christine Picard	Région de Saguenay Lac St-Jean
Maude-Émilie Poirier	Commission scolaire René-Lévesque
Valérie Proulx	Régions Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec
Karen Roberge	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
Jasmin Roy	Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais
Julie Roy	Service régional de soutien et d'expertise pour les difficultés d'ordre comportemental
Julie-Soleil Sabourin	Commission scolaire Vallée-des-Tisserands
Grace Skahan	Ensemble pour le respect de la diversité
Paula St-Arnaud	Direction des services d'accueil et d'éducation interculturelle (DSAEI/MEES)
Denis St-Cyr	Commission scolaire Marie-Victorin
Andréanne Tardif	Regroupement des organismes espace du Québec
Cathy Tétreault	Cyber-aide
Annie Tétreault	Centre de formation du transport routier de Saint-Jérôme
Warren Thomson	Québec High School
Maurice Tremblay	Commission scolaire Val-des-Cerfs
Josée Trudel	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
Mylène Trudel	Équijustice
Nathalie Turmel	Commission scolaire de la Capitale